

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Juxta

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez Éole, qui lui donne une outre où sont renfermés tous les vents, et ne laisse en liberté que celui dont le héros a besoin pour regagner Ithaque (1-27). Les compagnons d'Ulysse ouvrent l'outre pendant son sommeil; une tempête affreuse les ramène chez Éole, qui les chasse de son palais (28-79). Ulysse aborde chez les Lestrygons, qui massacrent ses compagnons et brisent ses vaisseaux; il s'échappe de leurs mains avec un seul navire (80-132). Il prend terre à l'île d'Éa, observe le pays, tue un cerf énorme, et, le troisième jour, propose à ses compagnons d'aller à la découverte (133-202). Le sort désigne Euryloque; il se dirige avec la moitié de la troupe vers le palais de Circé; la déesse change tous les suppliants en pourceaux (203-243). Euryloque, qui était resté en arrière, vient annoncer la perte de ses compagnons; il s'efforce en vain de retenir Ulysse, qui se rend à son tour chez Circé (244-273). Mercure se présente à Ulysse, lui enseigne les ruses et les sortilèges de Circé, et lui donne une herbe pour le préserver de tout maléfice (274-306). Ulysse triomphe des enchantements et partage la couche de la déesse (307-347). Il obtient de Circé que ses compagnons soient rendus à leur forme première (348-399). Sur l'invitation de Circé, Ulysse va chercher le reste de ses compagnons et les amène dans le palais de la magicienne, malgré l'opposition d'Euryloque (400-448). Au bout d'une année, les Grecs songent au retour, et Ulysse prie Circé de les laisser partir (449-486). Circé y consent; mais elle apprend à Ulysse qu'il doit d'abord se rendre chez Pluton pour consulter l'âme du devin Tirésias (487-540). Ulysse éveille ses compagnons et presse le départ: mort d'Élpenor, qui se laisse tomber du haut du toit (541-561). Circé, précédant Ulysse sans être vue, attache auprès de son vaisseau les victimes qu'il doit immoler aux mânes (562-574).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Κ.

« Αἰολίην δ' ἐς νῆσον¹ ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Αἴολος Ἴπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
πλωτῆ ἐνὶ νήσῳ²· πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τείχος
χάλκεον, ἄρρηκτον· λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη.
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροις γεγάσιν·
ἕξι μὲν θυγατέρες, ἕξ δ' υἱέες ἠβώοντες.
Ἐνθ' ὄγε θυγατέρας πόρην υἱάσιν εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρῳ κεδόνῃ
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν δνειάτα μυρία κεῖται·
κνισσῆεν δέ τε δῶμα περιστεναχίζεταὶ αὐλῆ³
ἤματα· νύκτας δ' αὖτε παρ' αἰδοίης ἀλόχοισιν

« Nous arrivâmes dans l'île d'Éolie; le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels, habitait cette île flottante, qu'entoure de toutes parts un mur d'airain indestructible; une roche unie s'élève sur les bords. Douze enfants ont reçu le jour dans son palais: six filles et six fils à la fleur de l'âge. Il a donné ses filles pour épouses à ses fils. Près d'un père chéri et d'une mère vénérée, ils sont sans cesse en festin; les mets les plus variés sont servis devant eux; pendant le jour, le palais, où fume la graisse des victimes, retentit des sons de la flûte; la nuit, ils reposent près de leurs augustes épouses sur des

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT X.



« Ἀφικόμεθα δὲ
ἔς νῆσον Αἰολίην·
ἔνθα δὲ ἕναίεν
Αἰολος Ἴπποτάδης,
φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
ἐνὶ νῆσῳ πλωτῆ·
περὶ δὲ τὴ μιν πᾶσαν
τεῖχος χάλκεον,
ἀβρόηκτον·
πέτρῃ δὲ λισσῇ
ἀναδεδρομε.
Καὶ δώδεκα παῖδες
γεγάασιν ἐνὶ μεγάροις τοῦ·
ἕξ μὲν θυγατέρες,
ἕξ δὲ υἱέες ἡβώνοντες.
Ἐνθα ὅγε
πόρε θυγατέρας υἱάσιν
εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δὲ δαίνυνται αἰεὶ
παρὰ πατρὶ φίλῳ
καὶ μητέρῃ κεδνῇ·
παρὰ δὲ σφι κείται
ἄνειάτα μυρία·
δῶμα δὲ
κνισσῶεν
περιστεναχίζεται αὐλή
ῆματα·
νύκτας δὲ αὐτὲ
εὐδουσι

« Et nous arrivâmes
à l'île d'Éolie ;
et là habitait
Éole fils-d'Hippotas,
cher aux dieux immortels,
dans une île flottante ;
et autour d'elle tout-entière
est un mur d'airain,
indestructible ;
et une roche unie
s'élève tout autour.
Aussi douze enfants
sont nés dans les palais de lui :
six filles,
et six fils florissants-de-jeunesse.
Là celui-ci
a donné ses filles à ses fils
pour être leurs épouses.
Et ceux-ci sont-en-festins toujours
auprès de leur père chéri
et de leur mère vénérable ;
et auprès d'eux sont placés
des mets innombrables ;
et la demeure
remplie-de-la-vapeur des victimes
retentit-tout-autour du son-des-flûtes
pendant les jours ;
et pendant les nuits d'autre-part
ils dorment

εὐδους' ἔν τε τάπησι καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν.
 Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά.
 Μῆνα δὲ πάντα φίλει με καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 Ὅλιον Ἀργείων τε νέας καὶ νόστον Ἀχαιῶν · 15
 καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὁδὸν ἤτεον ἠδ' ἐκέλευον
 πεμπέμεν, οὐδέ τι κεῖνος ἀνήνατο, τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδεῖρας ἀσκὸν βοδὸς ἐννεώροιο,
 ἔνθα δὲ βυκτῶν ἀνέμων κατέδησε κέλευθα · 20
 κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων ἵ ποίησε Κρονίων,
 ἡμὲν παυέμεναι ἠδ' ὀρνύμεν ὄν κ' ἐθέλησιν.
 Νηὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,
 ἀργυρέῃ, ἵνα μή τι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ ·
 αὐτὰρ ἐμοὶ πνοῆν Ζεφύρου προέηκεν ἄηναί, 25
 ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς · οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν
 ἐκτελέειν · αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίησιν.

tapis et sur des lits superbes. Nous entrâmes dans leur ville et dans leurs magnifiques demeures. Pendant un mois entier Éole me reçut en ami et m'adressa mille questions sur Hion, sur les vaisseaux des Argiens et sur le retour des Achéens; je lui fis de tout un récit fidèle. Quand je le priai de me laisser partir et continuer ma route, loin de s'y opposer, il prépara tout pour mon départ. Il me donna une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, où il avait renfermé les souffles des vents mugissants : car le fils de Saturne l'a fait roi des vents, et il les apaise et les soulève à son gré. Il attacha cette outre dans notre profond navire avec une brillante chaîne d'argent, afin que la moindre haleine ne pût s'en échapper; mais il laissa souffler le Zéphyre pour nous conduire sur nos vaisseaux. Sa volonté ne devait pas s'accomplir, et nous pérîmes par notre imprudence.

παρὰ ἀλόχοισιν αἰδοίης
 ἔν τε τάπησι
 καὶ ἐν λεχέεσσι τρητοῖς.
 Καὶ ἰκόμεσθα μὲν πόλιν
 καὶ καλὰ δῶματα τῶν.
 Πάντα δὲ μῆνα
 φίλει με
 καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 Ἴλιον νέας τε Ἀργείων
 καὶ νόστον Ἀχαιῶν·
 καὶ μὲν ἐγὼ κατέλεξα τῶ
 πάντα κατὰ μοῖραν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ
 ἤτεον ὁδὸν
 ἧδὲ ἐκέλευον πεμπέμεν,
 οὐδὲ κείνος ἀνήνατό τι,
 τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδοίρας
 ἄσκον βουὸς ἐννεώροιο,
 κατεῖθησε δὲ ἔνθα
 κέλευθα
 ἀνέμων βυκτάων·
 Κρονίων γὰρ
 ποίησε κεῖνον
 ταμίην ἀνέμων,
 ἧμὲν πανέμεναι ἧδὲ ὀρνύμεν
 ὃν κεν ἐθέλῃσι.
 Κατέδει δὲ
 ἐνὶ νηὶ γλαφυρῇ
 μέρμιθι φαεινῇ, ἀργυρῆη,
 ἵνα μῆτι παραπνεύσῃ
 ὀλίγον περ·
 κῦτάρ προέηκεν ἔμοι ἄῆναι
 πνοιὴν Ζεφύροιο,
 ὄφρα φέρῃ νῆάς τε
 καὶ αὐτούς·
 οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα
 ἐκτελέειν·
 ἀπωλόμεθα γὰρ
 ἀφραδίησιν αὐτῶν.

auprès de *leurs* épouses **respectables**
 et sur des tapis
 et sur des lits sculptés.
 Et nous arrivâmes à la ville
 et aux belles demeures de ceux-ci.
 Et pendant tout le mois
 il (Éole) m'accueillait-amicalement
 et m'interrogeait sur chaque chose,
 sur Iliou et les vaisseaux des Argiens
 et le retour des Achéens ;
 et moi je racontai à lui
 toutes choses selon la convenance.
 Mais lorsque déjà aussi moi
 je demandais à *faire* route
 et l'engageais à *me* congédier,
 non plus celui-là ne refusa en rien,
 mais il prépara *ma* conduite.
 Il donna à moi *l'ayant* écorché
 une outre *de la peau* d'un bœuf de-
 et lia (enferma) là-dedans [neuf-ans,
 les routes (souffles)
 des vents mugissants ;
 car le fils-de-Saturne
 a fait celui-là
 dispensateur des vents
 et pour faire-cesser et pour soulever
celui qu'il veut.
 Et il enchaîna *l'outre*
 dans le vaisseau creux
 avec un lien brillant, d'argent,
 afin que rien ne soufflât-de-côté
 même un peu ;
 mais il lâcha à moi pour souffler
 le souffle du Zéphyre,
 afin qu'il portât et les vaisseaux
 et *nous-mêmes* ;
 mais il ne devait pas certes
 accomplir *son dessein* ;
 car nous pérîmes
 par l'imprudence de *nous-mêmes*.

« Ἐννῆμαρ μὲν δμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῇ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα·
 καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσομεν, ἐγγὺς ἔόντας.
 Ἔνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
 αἰεὶ γὰρ πόδα νηὸς ἐνώμων, οὐδέ τῳ ἄλλῳ
 δῶχ' ἑτέρων, ἵνα θᾶσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.
 Οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
 καὶ μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι,
 δῶρα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος Ἴπποτάδαο·
 ὧδε δέ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ πόποι, ὡς ὄδε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν
 « ἀνθρώποις, στεύϊν τε πόλιν καὶ γαίαν ἱκίται!
 « Πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ
 « ληΐδος· ἡμεῖς δ' αὖτε δμῆν ὁδὸν ἐκτελέσαντες
 « οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.

« Nous naviguâmes jour et nuit, pendant neuf jours; le dixième, nous apercevions déjà les champs de la patrie, nous voyions le feu des habitants les plus proches du rivage. Alors un doux sommeil se glissa dans mes membres fatigués; car j'avais sans relâche dirigé le gouvernail et ne l'avais confié à aucun de mes compagnons, pour arriver plus promptement sur le sol de la patrie. Cependant mes compagnons s'entretenaient ensemble, pensant que je rapportais dans mon palais de l'or et de l'argent, présents du magnanime Éole fils d'Hippotas; et chacun, les yeux fixés sur son voisin, lui disait :

« Grands dieux! que cet homme est aimé et respecté de tous les mortels dont il visite les villes et les contrées! Il ramène de Troie une riche part de butin, tandis que nous, qui avons accompli la même route, nous revenons dans nos foyers les mains vides. Main-

« Πλέομεν μὲν
 ἡμῶς
 ἐννῆμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῇ δεκάτῃ δὲ
 ἤδη ἄρουρα πατρίς
 ἀνεφαίνετο·
 καὶ δὴ ἐλεύσομεν
 ἐόντας ἐγγύς
 πυρπολέοντας.
 Ἔνθα μὲν γλυκὺς ὕπνος
 ἐπήλυθεν ἐμὲ κεκμηῶτα·
 ἐνώμων γὰρ αἰεὶ
 πῶδα νηός,
 οὐδὲ δῶκά τῃ ἄλλῃ
 ἑτάρων,
 ἵνα ἰκοίμεθα θᾶσσον
 γαῖαν πατρίδα.
 Οἱ δὲ ἑταροὶ
 προσαγόρευον ἔπεισσιν
 ἀλλήλους,
 καὶ ἔφασάν με
 ἄγεσθαι οἴκαδε
 χρυσόν τε καὶ ἄργυρον,
 δῶρα παρὰ μεγαλήτορος Αἰόλου
 Ἴπποτάδα·
 τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε
 ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·
 « ὦ πόποι,
 ὡς ὅδε ἐστὶ φίλος
 « καὶ τίμιος
 « πᾶσιν ἀνθρώποις,
 « ὅτεῶν τε ἵκηται πόλιν
 « καὶ γαῖαν!
 « Ἄγεται μὲν ἐκ Τροίης
 « πολλὰ κειμήλια καλὰ
 « ληΐδος·
 « ἡμεῖς δὲ αὐτε
 « ἐκτελέσαντες ὁμῆν ὁδὸν
 « νισσόμεθα σὺν οἴκαδε

« Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-neuf-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le dixième *jour*
 déjà la terre de-la-patrie
 apparaissait ;
 et déjà nous voyions
 ceux qui étaient près
 allumant-du-feu.
 Alors le doux sommeil
 vint en moi fatigué ;
 car Je dirigeais toujours
 le gouvernail du vaisseau ,
 et ne *le* donnai pas à quelque autre
 de *mes* compagnons,
 afin que nous arrivassions plus vite
 à la terre de-la-patrie.
 Mais *mes* compagnons
 s'adressaient avec des paroles
 l'un à l'autre ,
 et ils pensèrent moi
 emmener à la maison
 et de l'or et de l'argent ,
 présents *reçus* du magnanime Éole
 fils-d'Hippotas ;
 et chacun disait ainsi [sin :
 ayant regardé vers un autre *son* voi-
 « O grands-dieux,
 « comme celui-ci est aimé
 « et estimé
 « de tous les hommes ,
 « dont il est arrivé à la ville
 « et à la contrée !
 « Il emmène de Troie
 « beaucoup d'objets-précieux beaux
 « du butin ;
 « mais nous de-notre-côté
 « ayant accompli la même route
 « nous revenons ensemble à la maison

« Καὶ νῦν οἱ τάδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότῃτι
 « Αἰόλος· ἀλλ' ἄγε θᾶσσον ἰδῶμεθα ὅττι τάδ' ἐστίν,
 « ὄσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἀσκόῃ ἐνεστίν. »

45

« Ὡς ἔφασαν· βουλή δὲ κακῆ¹ νίκησεν ἑταίρων·
 ἀσκὸν μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.
 Ἴτους δ' αἰψ' ἀρπάξασα φέρον πόντονδε θύελλα
 κλαίοντας, γαίης ἄπο πατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγε
 ἐγρόμενος κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμηρίζα,
 ἢ πεσῶν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἢ ἀκέων τλαίην καὶ ἔτι ζωοῖσι μετείην.

50

Ἄλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νητὶ
 κείμην· αἰ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμοιο θυέλλῃ
 αὔτις ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάχοντο δ' ἑταῖροι.

55

« Ἔνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·
 αἰψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτιόι τε πικρὰσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,

« tenant encore, voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui fait des
 « présents; voyons bien vite ce que c'est, et combien d'or et d'ar-
 « gent renferme cette outre. »

« Ils dirent, et ce conseil pernicieux l'emporta dans l'esprit de
 mes compagnons; ils délièrent l'outre, et tous les vents furent dé-
 chaînés. La tempête fondit sur eux et les emporta sur la mer, pleu-
 rant, loin de la terre de la patrie; pour moi, je m'éveillai, et déli-
 bérâi en mon noble cœur si je me jetterais du haut du navire pour
 périr dans les flots, ou si j'endurerais mon mal en silence et resterais
 parmi les vivants. Je me résignai et restai; je m'étendis dans le vais-
 seau, le visage voilé; cependant un ouragan terrible remportait les
 navires vers l'île d'Éole, et mes compagnons gémissaient.

« Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis, sans
 tarder, mes compagnons prirent leur repas auprès des rapides vais-
 seaux. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je

« ἔχοντες χεῖρας κενεάς.

« Καὶ νῦν Αἰολος

« χαριζόμενος φιλότῃτι

« ἔδωκέν οἱ τὰδε·

« ἀλλὰ ἄγε ἰδόμεθα θᾶσσον

« ὅττι ἐστὶ τὰδε,

« ὅσσοι τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος

« ἔνεστιν ἀσκή. »

« Ἔφασσαν ὡς·

βουλή δὲ κακῆ ἑταίρων
νίκησε·

λύσαν μὲν ἀσκόν,

πάντες δὲ ἄνεμοι ἐξέβρουσαν.

Αἶψα δὲ θύελλα

ἀρπάξασα

φέρε πόντονδε τοὺς κλαίοντας,

ἀπὸ γαίης πατρίδος·

αὐτὰρ ἔγωγε ἐγρόμενος

μερμήριξα

κατὰ θυμὸν ἀμύμονα,

ἢ ἐπεσὼν ἐκ νηός

ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,

ἢ τλαίην

ἀκέων

καὶ μετεῖην ἔτι ζῶσιν.

Ἄλλὰ ἔτλην καὶ ἔμεινα·

καλυψάμενος δὲ

κέϊμην ἐνὶ νηί·

αἱ δὲ

ἐφέροντο

θυέλλη κακῆ ἄνεμοιο

αὐτίς ἐπὶ νῆσον Αἰολίην·

ἑταῖροι δὲ στενάχοντο.

« Ἔνθα δὲ

βῆμεν ἐπὶ ἠπείρου

καὶ ἀφυσσάμεθα ὕδωρ·

αἶψα δὲ ἑταῖροι

ἔλοντο δεῖπνον

παρὰ νηυσὶ θοῆς.

Αὐτὰρ ἔπει πασσάμεθα

« ayant les mains vides

« Et maintenant Éole

« le gratifiant avec amitié

« a donné à lui ces présents ;

« mais ça que nous voyions bien-vîte

« ce que sont ces choses,

« combien et d'or et d'argent

« est-dans l'outre. »

« Ils dirent ainsi ;

[gnons

et le dessein pervers de *mes* compa-
l'emporta ;

Ils délièrent l'outre,

et tous les vents s'élançèrent.

Et aussitôt la tempête

les ayant saisis

[rant,

emportait sur la mer ceux-ci pleu-
loin de la terre de-la-patrie ;

mais moi m'étant éveillé

je délibérai

en mon cœur irréprochable,

si ou étant tombé (m'étant jeté) du

je périrais dans la mer, [vaisseau

ou j'endurerais *ce malheur*

en-me-taisant

et serais encore parmi les vivants.

Mais j'endurai et restai ;

et m'étant voilé

je restais-étendu dans le vaisseau ;

et ceux-ci (les vaisseaux)

étaient emportés

par l'ouragan funeste du vent

de nouveau vers l'île d'Éolie ;

et *mes* compagnons gémissaient.

« Et là

nous montâmes sur la terre-ferme

et nous puisâmes de l'eau ;

et aussitôt *mes* compagnons

prirent *leur* repas

auprès des vaisseaux rapides.

Mais après que nous eûmes goûté

δὴ τότε' ἐγὼ κήρυκά τ' ὀπασσάμενος καὶ ἑταῖρον
βῆν εἰς Λιόλου κλυτὰ δόματα· τὸν δ' ἐκίχανον
δαινόμενον παρὰ ἧ τ' ἀλόγῳ καὶ ὄϊσι τέκεσσιν.
Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα παρὰ σταθοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ
ἔζόμεθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον ἕκ τ' ἔρεοντο·

« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων;

« Ἦ μὲν σ' ἐνδοκείως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο 85

« πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἰ πού τοι φίλον ἐστίν. »

ᾠς φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἀχνύμενος κῆρ·

« Ἄασσάν μ' ἔταροί τε κακοὶ πρὸς τοῖσί τε ὕπνος

« σγέτλιος· ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

« ᾠς ἐφάμην, μαλακοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν· 70

οἱ δ' ἄνευ ἐγένοντο· πατὴρ δ' ἠμείβετο μύθῳ·

« Ἐρῶ' ἐκ νήσου θᾶσσον, ἐλέγχιστε ζωνόντων.

pris avec moi un héraut et un compagnon, et me dirigeai vers le magnifique palais d'Éole; je le trouvai à table avec son épouse et ses enfants. Nous entrâmes dans la demeure et nous nous assîmes sur le seuil; pour eux, le cœur plein de surprise, ils nous interrogeaient :

« Comment es-tu revenu Ulysse ? Quel sort funeste s'est appesanti
« sur toi ? Nous avons tout préparé pour ton départ, afin que tu ar-
« rivasses dans ta patrie et dans ta demeure, partout enfin où tu
« voudrais aller. »

« Telles furent leurs paroles; pour moi, je leur répondis d'un cœur affligé : « De méchants compagnons et un perfide sommeil m'ont
« perdu; mais secourez-moi, mes amis, car vous en avez le pouvoir. »

« Je dis, cherchant à les attendre par de douces paroles; mais ils gardèrent le silence, et ce fut leur père qui reprit :

« Va-t'en de cette île au plus vite, ô le plus misérable des mortels,

σίτοιό τε ἤδ' ἐ ποτῆτος,
 δὴ τότε ἐγὼ
 ὀπασσάμενος κήρυκά τε
 καὶ ἑταῖρον
 βῆν εἰς δώματα κλυτὰ
 Αἰόλου·

ἐκίχανον δὲ τὸν δαινύμενον
 παρὰ ἧ τε ἀλόχῳ
 καὶ οἴσι τέκεσσιν.

Ἐλθόντες δὲ ἐς δῶμα
 ἐζόμεθα ἐπὶ οὐδοῦ
 παρὰ σταθμοῖσιν·
 οἱ δὲ ἐθάμβεον ἀνὰ θυμὸν
 ἐξερέοντό τε·

« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ;

« τίς δαίμων κακός

« ἔχραε σοι;

« Ἦ μὲν ἀκεπέμπομέν σε

« ἐνδουκέως,

« ὄφρα ἀφίκοιο σὴν πατρίδα

« καὶ δῶμα,

« καὶ εἴ ποῦ

« ἔστι φίλον τοί. »

« Φάσαν ὧς·

αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον,

ἀχνύμενος κῆρ·

« Ἐταροὶ τε κακοὶ

« πρὸς τοῖσιν τε ὕπνος σκέτλιος

« ἄασσαν με·

« ἀλλὰ ἀκέσασθε,

« φίλοι·

« δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »

« Ἐφάμην ὧς,

καθαπτόμενος

μυλακοῖς ἐπέεσσιν·

οἱ δὲ ἐγένοντο ἀνεφ·

πατήρ δὲ

ἡμείθετο μυθῶ·

« Ἐβῆε ἐκ νήσου θᾶσσαν,

« ἐλέγγυστε ζωνόντων.

et à la nourriture et à la boisson,
 donc alors moi

m'étant adjoint et un héraut

et un compagnon

j'allai aux demeures magnifiques

d'Éole; [pa

et je trouvai celui-ci prenant-son-re

auprès et de son épouse

et de ses enfants.

Et étant entrés dans la demeure

nous nous assimes sur le seuil

auprès des montants-de-la-porte;

et ceux-ci étaient étonnés en leur

et me demandaient : [cœur

« Comment es-tu venu, Ulysse?

« quelle divinité méchante

« a fondu sur toi?

« Certes nous avons congédié toi

« avec-soin (en prenant soin de toi),

« afin que tu arrivasses dans ta patrie

« et dans ta demeure,

« et si quelque-part (partout où)

« Il est agréable à toi d'arriver. »

« Ils dirent ainsi;

mais moi je pris-la-parole,

étant affligé en mon cœur :

« Et mes compagnons méchants

« et outre ceux-ci un sommeil mal-

« ont fait-tort à moi; [heureux

« mais remédiez à mon infortune,

« ô mes amis;

« car le pouvoir est en vous. »

« Je dis ainsi,

les touchant (n'adressant à eux)

avec de douces paroles;

mais ceux-ci furent silencieux;

et leur père

me répondit par ce discours :

« Va-t'en de l'île bien-vite,

« le plus méprisable des vivants.

« Οὐ γὰρ μοι θέμις ἐστὶ κομιζέμεν οὐδ' ἀποπέμπειν

« ἀνδρα τόν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθηται μακάρεσσιν.

« Ἐρρῶ, ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τόδ' ἰκάνεις. » 75

« Ὡς εἰπὼν ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.

Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.

Τεῖρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,

ἡμετέρῃ ματίῃ· ἐπεὶ οὐκέτι φαίνετο πομπή.

« Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ· » 80

ἔβδομάτῃ δ' ἰκόμεσθα Λάμου¹ αἰτὺ πτολίεθρον,

Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμῆν

ἡπύει εἰσελάων, ὁ δὲ τ' ἐξελάων ὑπακούει.

Ἐνθα κ' αὔπνος ἀνήρ δοιοὺς ἐξήρατο μισθοὺς,

τὸν μὲν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μῆλα νομεύων· » 85

ἐγγὺς γὰρ νυκτὸς τε καὶ ἡματὸς εἰσι κέλευθοι².

Ἐνὸ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἦλθομεν, ὃν πέρι πέτρῃ

« Il ne m'est pas permis d'accueillir et de protéger dans son voyage un
« homme qui est détesté des dieux bienheureux. Va-t'en, puisque
« tu es venu ici avec la haine des immortels. »

« A ces mots, il me chassa de sa demeure malgré mes profonds sou-
pirs. Nous continuâmes notre route, l'âme accablée de tristesse. Le
cœur des matelots était brisé par le travail pénible de la rame, grâce
à notre sottise, et le retour ne se montrait plus à nos yeux.

« Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; le septième,
nous arrivâmes à la haute cité de Lamos, Télépyle, ville des Lestry-
gons, où le berger revenant du pâturage appelle un autre berger qui
sort à sa voix. Un homme qui ne céderait point au sommeil y gagne-
rait un double salaire en faisant paître tour à tour les bœufs et les
blanches brebis : car la route de la nuit y est voisine de celle du jour.
Nous pénétrâmes dans un port magnifique, qu'enferment de toutes

« Οὐ γάρ ἐστι θέμις μοι
 « κομιζέμεν οὐδὲ ἀποπέμπειν
 « τὸν ἄνδρα, ὅς κεν ἀπέχθηται
 « θεοῖσι μακάρεσσιν.
 « Ἔρρη, ἐπεὶ ἰκάνεις τόδε
 « ἀπεχθόμενος ἀθανάτοισιν. »
 « Εἰπὼν ὧς

ἀπέπεμπε δόμων
 στενάχοντα βαρέα
 Ἔνθεν δὲ πλέομεν
 προτέρω,
 ἀκαχημένοι ἤτορ.
 Θυμὸς δὲ ἀνδρῶν τείρετο
 ὑπὸ ἀλεγεινῆς εἰρρείης,
 ἡμετέρῃ ματίῃ·
 ἐπεὶ πομπῇ
 οὐκέτι φαίνετο.

« Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἕξῆμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 ἑβδομάτῃ δὲ
 ἰκόμεσθα αἰπὺ πτολίεθρον
 Λάμου,
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,
 ὅθι ποιμὴν εἰσελάων
 ἡπύει ποιμένα,
 ὁ δὲ τε ἐξελάων
 ὑπακούει.
 Ἔνθα ἀνὴρ ἄϋπτος
 ἐξήρατό κε
 δαιοὺς μισθοὺς,
 τὸν μὲν, βουκολέων,
 τὸν δέ, νομεύων
 ἄργυρα μῆλα·
 κέλευθαι γάρ
 νυχτός τε καὶ ἡματος
 εἰσὶν ἐγγύς.
 Ἔνθα ἐπεὶ ἤλθομεν
 εἰς λιμένα κλυτόν,

« Car il n'est pas permis à moi
 « de soigner ni de reconduire
 « cet (un) homme qui est haï
 « des dieux bienheureux.
 « Va-t'en, puisque tu es venu ici
 « étant haï des immortels. »
 « Ayant dit ainsi

il renvoya de sa demeure
 moi qui gémissais profondément,
 Et de là nous naviguâmes
 plus avant (plus loin),
 affligés en *notre* cœur.
 Et le cœur des hommes était fatigué
 par l'importun travail-de-la-rame,
 par notre sottise ;
 car la conduite (le retour)
 ne nous apparaissait plus.

« Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-six-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le septième *jour*
 nous arrivâmes à la haute cité
 de Lamus,
 Télépyle des-Lestrygons, [peau
 où un berger faisant-entrer *son*trou-
 appelle un *autre* berger,
 et celui-ci faisant-sortir *le sien*
 prête-l'oreille.
 Là un homme se-privant-de-sommeil
 remporterait (gagnerait)
 un double salaire,
 l'un, en faisant-pâitre-les-bœufs,
 l'autre, en faisant-pâitre
 les blanchez brebis ;
 car les routes
 et de la nuit et du jour
 sont près *l'une de l'autre*.
 Là après que nous fûmes arrivés
 au port magnifique,

ἠλίβατος τετύχηκε διαμπερὲς ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προβλήητες ἐναντίαί αἰλλήλησιν
 ἐν στόματι προὔχουσιν, ἀραιὴ δ' εἰσοδὸς ἔστιν, 90
 ἔνθ' οἷγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας
 Αἰ μὲν ἄρ' ἐντοσθεν λιμένος κοίλοιο δέδεντο
 πλησίαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' ἐν αὐτῶ,
 οὔτε μέγ' οὔτ' ὀλίγον· λευκὴ δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη.
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σγέθον ἔξω νῆα μέλαιναν, 95
 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ πείσματα δήσας·
 ἔστην δέ, σκοπιῆν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθών.
 Ἔνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνετο ἔργα,
 καπνὸν δ' οἷον ὄρωμεν ἀπὸ χθονὸς αἴσσοντα.
 Δὴ τότε ἐγὼν¹ ἐτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας, 100
 οἵτινας ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σίτον ἔδοντες,
 ἄνδρε δῶυ κρίνας, τρίτατον κήρυγ' ἄμ' ὀπάσσας.
 Οἱ δ' ἴσαν ἐκθάντες λείην δόδον, ἧπερ ἄμαξαι

parts de hauts rochers ; les rivages s'avancent l'un en face de l'autre
 et en resserrent l'entrée ; le passage est étroit. C'est là que mes com-
 pagnons arrêtaient leurs vaisseaux recourbés. Ils les attachèrent dans
 le port profond l'un à côté de l'autre ; car jamais les flots, ni grands
 ni petits, ne se soulèvent dans cette enceinte, mais un calme riant
 règne tout autour. Seul je laissai en dehors mon noir vaisseau, à
 l'extrémité du port, et j'attachai le câble au rocher ; puis je montai
 sur une hauteur escarpée où je m'arrêtai. On ne voyait là ni les tra-
 vaux des hommes ni ceux des bœufs, et nous apercevions seulement
 la fumée qui montait de la terre. Je choisis deux de mes compagnons
 auxquels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître
 quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils
 descendirent de leurs vaisseaux et suivirent une route unie, par où

περὶ ὃν τετύχηκε πέτρῃ ἡλίβατος
 διαμπερὲς
 ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προὔλητες
 ἐναντία ἀλλήλησι
 προὔχουσιν ἐν στόματι,
 εἰσόδος δὲ ἐστὶν ἀραιή,
 ἔνθα πάντες οἴγε
 ἔχον εἰσω
 νέας ἀμφιελίσσας.
 Αἱ μὲν ἄρα
 δεδευτο ἔντοσθεν λιμένος κοίλοιο
 πλησίαι·
 οὔποτε μὲν γὰρ κύμα
 ἀέξετο
 ἐν αὐτῷ γε,
 οὔτε μέγα οὔτε ὀλίγον·
 γαλήνη δὲ λευκὴ
 ἦν ἀμφί.
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἶος σθέβον ἔξω
 νῆα μέλαιναν,
 αὐτοῦ ἐπὶ ἐσχατιῇ,
 δῆσας πείσματα ἐκ πέτρης.
 Ἔστην δὲ,
 ἀνελθὼν ἐς σκοπιῆν
 παιπαλόεσσαν.
 Ἔνθα μὲν φαίνετο ἔργα
 οὔτε βοῶν οὔτε ἀνδρῶν,
 ὕρῳμεν δὲ καπνὸν οἶον
 ἀΐσσοντα ἀπὸ χθονός.
 Δὴ τότε ἐγὼν
 προίειν ἐτάρους
 πεύθεσθαι ἰόντας
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν
 ἐπὶ χθονὶ
 ἔδοντες σῆτον,
 κρίνας δ'ὡς ἀνδρε,
 ὀπάσσας ἅμα
 κήρυκα τρίτατον.
 Οἱ δὲ ἔκβαντες

autour duquel est une roche très-éle-
 d'un-bout-à-l'autre [vée
 de-l'un-et-l'autre-côté,
 et les rivages qui-sont-saillie
 situés-en-face l'un de l'autre
 s'avancent à la bouche du port,
 et l'entrée est étroite,
 là tous ceux-ci
 placèrent au dedans {tés.
 les vaisseaux ballottés-des-deux-cô-
 Ceux-ci (les vaisseaux) donc
 étaient liés au-dedans du port creux
 voisins les uns des autres ;
 car jamais le flot
 ne grossissait (ne se soulevait)
 dans ce port du moins,
 ni grand ni petit ;
 et un calme blanc (brillant)
 était tout-autour.
 Mais moi seul je tins au dehors
 mon vaisseau noir,
 là-même à l'extrémité,
 ayant attaché des câbles à la roche.
 Et je m'arrêtai,
 étant monté sur un lieu-d'observation
 escarpé.
 Là n'apparaissaient des travaux
 ni de bœufs ni d'hommes,
 mais nous voyions la fumée seule
 s'élançant de terre.
 Donc alors moi
 j'envoyai-en-avant des compagnons
 pour s'informer étant allés
 quels hommes étaient
 sur cette terre
 mangeant du pain,
 ayant choisi deux hommes,
 et leur ayant adjoint en-même-temps
 un héraut comme troisième.
 Et ceux-ci étant sortis des vaisseaux

ἄστυδ' ἄψ' ὑψηλῶν ὄρεων καταγίνεον ὕλην.

Κούρη δὲ ξύμβληντο πρὸ ἄστεος ὕδρευούση,

105

θυγατέρ' ἰφθίμη Λαιστρυγόνος Ἄντιφατάο.

Ἥ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεβήσεται καλλιρέεθρον

Ἄρτακίην · ἔνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστυ φέρεσκον ·

οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἔκ τ' ἐρέοντο,

ὅστις τῶνδ' εἶη βασιλεὺς καὶ τοῖσιν ἀνάσσει.

110

Ἥ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερεφές δῶ.

Οἱ δ' ἐπεὶ εἰςῆλθον κλυτὰ δώματα, τὴν δὲ γυναῖκα

εὔρον, ὅσῃν τ' ὄρεος κορυφήν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.

Ἥ δ' αἰψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἄντιφατῆα,

ὄν πόσιν, ὃς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.

115

Αὐτίχ' ἓνα μάρψας ἐτάρων ὠπλίσσατο δεῖπνον ·

τὼ δὲ δὴ αἴξαντε φυγῆ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.

Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βοήν διὰ ἄστεος · οἱ δ' αἰόντες

les chars transportaient à la ville le bois des hautes montagnes. Près des murs ils rencontrèrent une jeune femme qui allait puiser de l'eau; c'était la noble fille du Lestrygon Antiphate. Elle descendait vers la belle fontaine d'Artacie; car c'était là qu'on venait prendre de l'eau pour la ville; ils s'approchèrent d'elle et lui demandèrent quel était le roi de ce pays, quels étaient les peuples soumis à ses lois. Aussitôt elle leur indiqua la haute demeure de son père. Dès qu'ils furent entrés dans le palais magnifique, ils y trouvèrent une femme aussi grande que le sommet d'une montagne, et cette vue les frappa de terreur. Elle se hâta d'appeler sur la place publique l'illustre Antiphate, son époux, qui leur prépara une déplorable mort. Saisissant l'un de mes compagnons, il fit les apprêts de son repas; les deux autres prirent soudain la fuite et regagnèrent les vaisseaux. Mais Antiphate poussa un cri dans la ville; les robustes Lestrygons l'entendi-

ἴσαν ὁδὸν λείην,
 ἤπερ ἄμαξαι
 καταγίνοιον ὕλην ἄστουδε
 ἀπὸ ὕψηλῶν ὄρεων.
 Εὐμβλήντο δὲ κούρη
 ὕδρευούση πρὸ ἄστεος,
 ἰφθίμη θυγατέρι
 Λαιστρυγόνος Ἀντιφάτω.
 Ἥ μὲν ἄρα κατεδήσето
 ἐς κρήνην Ἀρτακίην
 καλλιρέεθρον·
 ἔνθεν γὰρ φέρεσκον ὕδωρ
 προτὶ ἄστου·
 οἱ δὲ παριστάμενοι
 προεφώνεον,
 ἐξερέοντό τε
 δευς εἴη βασιλεὺς τῶνδε
 καὶ τοῖσιν ἀνάσσει.
 Ἥ δὲ μάλα αὐτίκα
 ἐπέφαδε δῶ ὑπερεφές
 πατρός.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ εἰς ἤλθον
 δῶματα κλυτά,
 εὔρον δὲ τὴν γυναῖκα,
 ὄσσην τε κορυφὴν ὄρεος,
 κατέστυγον δὲ αὐτήν.
 Ἥ δὲ αἶψα
 ἐκάλει ἐξ ἀγορῆς
 κλυτὸν Ἀντιφατῆα,
 ὃν πόσιν,
 δευ δὴ ἐμήσατο τοῖσιν
 ὄλεθρον λυγρόν.
 Αὐτίκα μάρψας ἕνα ἐτάρων
 ὀπλίσατο δεῖπνον·
 τῶ δὲ δύο
 ἀΐξαντε φυγῇ
 ἐκέσθη ἐπὶ νῆας.
 Αὐτὰρ ὁ
 τεύχε βοῆν διὰ ἄστεος·
 οἱ δὲ ἰφθιμοὶ Λαιστρυγόνες
 ΟΔΥΣΣΕΕ, X.

allèrent par une route unie,
 par où les chariots
 menaient du bois vers la ville
 des hautes montagnes.
 Et ils rencontrèrent une jeune-fille
 puisant-de-l'eau en avant de la ville,
 la noble fille
 du Lestrygon Antiphate.
 Celle-ci donc descendait
 vers la fontaine Artacie
 au-beau-cours ;
 car c'est de là qu'ils portaient de l'eau
 à la ville ;
 et ceux-ci se tenant auprès d'elle
 lui adressèrent-la-parole,
 et lui demandèrent
 qui était le roi de ces peuples
 et à quels peuples il commandait.
 Et celle-ci tout à fait sur-le-champ
 leur indiqua la demeure au-toit-élevé
 de son père.
 Et quand ceux-ci furent entrés
 dans les demeures magnifiques,
 ils trouvèrent donc sa femme,
 aussi grande que le sommet d'un
 et ils eurent-peur d'elle. [mont,
 Et celle-ci aussitôt
 appela de la place-publique
 l'illustre Antiphate,
 son époux,
 qui donc prépara à eux
 une mort déplorable. [gnons
 Aussitôt ayant saisi un de mes compa-
 il se prépara un repas ;
 mais les deux autres
 s'étant élancés par la fuite (en fuyant)
 arrivèrent aux vaisseaux.
 Mais celui-ci (Antiphate)
 fit (poussa) un cri à travers la ville ;
 et les robustes Lestrygons

φοίτωι ἰφθίμοι Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,
 μυρίοι, οὐκ ἄνδρεςσιν ἰοικότες, ἀλλὰ Γίγασιν. 120

Οἳ ῥ' ἀπὸ πετράων ἀνδραχθέσι χερμαδίοισιν
 βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κόναθος κατὰ νῆας δρώρει
 ἀνδρῶν τ' ὄλλυμένων νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·
 ἰγθύς δ' ὡς πείροντες ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.

Ὅφρ' οἱ τοὺς ὄλεκον λιμένος πολυβενθέος ἐντός, 125
 τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος ὄζυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοφα νεὸς κυανοπρώροιο.

Ἀΐψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν¹ ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλέειν κώπης, ἵν' ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν.

Οἳ δ' ἅλα πάντες ἀνέβριψαν, δεισάντες ὄλεθρον. 130

Ἄσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας
 νηὺς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ὄλοντο.

* Ἐνθεν δὲ προτέρω² πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,

rent et accoururent en foule de toutes parts, semblables non à des hommes, mais à des Géants. Ils lançaient d'énormes pierres détachées des rochers, et soudain s'éleva sur les navires un affreux tumulte d'hommes mourants et de vaisseaux fracassés; puis ils percent mes compagnons comme des poissons, et les emportent pour leurs cruels festins. Tandis qu'ils les exterminaient au sein du port profond, tirant du fourreau mon épée tranchante, je coupe le câble de mon vaisseau à la proue azurée. J'exhorte mes compagnons et leur ordonne de se courber sur les rames, afin de nous dérober au malheur. Tous alors font jaillir l'écume par épouvante de la mort. Mon navire échappe joyeux aux écueils menaçants et fuit sur la mer; mais tous les autres avalent péri en ces lieux.

* Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas,

ἄτοντες φοίτων
 ἄλλος ἄλλοθεν,
 μυρίοι,
 οὐκ εἰκοότες ἀνδρεσσιν,
 ἀλλὰ Γίγαντιν.
 Οἱ ῥα βάλλον
 χειρᾶδιοισιν
 ἀνδραχθέσιν
 ἀπὸ πετράων·
 ἄφαρ δὲ κόναθος κακὸς
 ὀρώρει κατὰ νῆας
 ἀνδρῶν τε ὀλλυμένων
 ἅμα τε νηῶν ἀγνουμένων·
 πείροντες δὲ
 ὡς ἰχθύς
 φέροντο ἀτερπέα δαΐτα.
 Ὅφρα οἱ
 ὄλεον τοῦς
 ἐντὸς λιμένος πολυβενθέος,
 τόφρα δὲ ἐγὼ
 ἐρυστάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὀξύ,
 ἀπέκοψα τῇ πείσματι
 νεὸς κυανοπρώροιο.
 Αἰψά δὲ ἐποτοῦνας
 ἐκελευσα ἔμοις ἐτάροισιν
 ἐμβαλέειν κώπης,
 ἵνα ὑπεκφύγοιμεν κακότητα.
 Πάντες δὲ οἱ
 ἀνέβριψαν ἄλα,
 δεΐσαντες ὄλεθρον.
 Ἐμῇ δὲ νηὺς
 φύγεν ἀσπασίως
 εἰς κόντον
 πέτρας ἐπηραφῆας·
 αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες
 ὄλοντο αὐτόθι.
 « Ἐνθεν δὲ
 πλέομεν προτέρω,
 ἀκαχήμενοι ἤτορ,

l'entendant venaient-en-foule [côté,
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-
 innombrables,
 ne ressemblant pas à des hommes,
 mais à des Géants. [les
 Ceux-ci donc lançaient des projecti-
 avec des pierres
 lourdes-pour-un-homme ;
 détachées des rochers ;
 et aussitôt un bruit funeste
 s'éleva parmi les vaisseaux
 et d'hommes périssant [brisant ;
 et en-même-temps de vaisseaux se
 et perçant mes compagnons
 comme des poissons
 ils emportèrent un triste festin.
 Tandis que ceux-ci (les Lestrygons)
 faisaient-périr eux (mes compagnons)
 dans le port très-profond,
 pendant-ce-temps d'autre-part moi
 ayant tiré d'auprès de ma cuisse
 mon épée pointue,
 je coupai avec elle les câbles
 de mon vaisseau à-la-proue-azurée.
 Et aussitôt les ayant excités
 j'ordonnai à mes compagnons
 de peser-sur les rames, [heur.
 afin que nous échappassions au mal-
 Et tous ceux-ci
 firent-jailir la mer sous la rame,
 ayant craint la mort.
 Et mon vaisseau
 évita volontiers
 en se dirigeant vers la mer
 les rochers formant-la-voûte ;
 mais les autres en-masse
 périrent là-même.
 « Et de là [loin),
 nous naviguâmes plus avant (plus
 affligés en notre cœur,

ἄσμενοι δὲ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταίρους.

Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν

135

Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδήεσσα,

αὐτοκασιγνήτη ὀλοόφρονος Αἰήταο·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαεσιμβρότου Ἡελίοιο

μητρός τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὀκεανὸς τέκε παῖδα.

Ἐνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηὶ καταγαγόμεσθα σιωπῇ

140

ναύλοχον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν.

Ἐνθα τότε ἐκβάντες¹ δύο τ' ἤματα καὶ δύο νύκτας

κείμεθ', ὁμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἤμαρ εὐπλόκαμος τέλεισ' Ἠώς,

καὶ τότε ἔγών ἐμὸν ἔγχος ἔλων καὶ φάσγανον ὄζυ,

145

καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἐς περιωπὴν,

εἴ πως ἔργα ἴδοιμι βροτῶν ἐνοπὴν τε πυθοίμην.

Ἔστην δέ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθῶν,

καὶ μοι εἴσατο καπνὸς ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,

mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nous arrivâmes dans l'île d'Éa, qu'habitait Circé à la belle chevelure, déesse redoutable, sœur du sage Éétès; tous deux sont nés du Soleil, qui éclaire les hommes, et de Persé, fille de l'Océan. Nous fîmes approcher en silence notre vaisseau du rivage, dans un port spacieux où nous guidait un dieu. Nous descendîmes à terre et nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur la grève, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, je pris ma lance et mon épée tranchante, et, m'éloignant du vaisseau, je gravis une hauteur pour voir si je découvrirais les ouvrages des hommes ou si j'entendrais leur voix. Je m'arrêtai quand je fus parvenu au sommet escarpé, et j'aperçus de la fumée qui montait de la vaste terre, dans le palais de

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,
 ὀλέσαντες φίλους ἑταίρους.
 Ἄφικόμεθα δὲ
 ἐς νῆσον Αἰαίην·
 ἔνθα δὲ ἔναιε
 Κίρκη εὐπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
 αὐτοκασιγνήτη
 ὀλοόφρονος Αἰήταο·
 ἄμφω δὲ ἐκγεγάτην
 Ἥλιοιο φαεσιμβρότου
 ἐκ τε Πέρσης μητρός,
 τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.
 Ἐνθα δὲ νηὶ
 κατηγαγόμεσθα ἐπὶ ἀκτῆς
 σιωπῇ
 ἐς λιμένα ναύλοχον,
 καὶ τις θεὸς ἠγεμόνευεν.
 Ἐνθα τότε ἐκβάντες
 κείμεθα δύο τε ἡμέρας
 καὶ δύο νύκτας,
 ἴδοντες θυμὸν
 ἑμοῦ καμάτω τε καὶ ἄλγεσιν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 Ἥλιος εὐπλόκαμος
 τέλεσε τρίτον ἡμῶν,
 καὶ τότε ἐγὼν
 ἔλων ἑμὸν ἔγχος
 καὶ φάσγανον ὀξύ,
 ἀνήϊον καρπαλίμως
 παρὰ νηὸς
 ἐς περιωπῆν,
 εἰ πως ἴδοιμι
 ἔργα βροτῶν
 πυθνοίμην τε ἐνοπίην.
 Ἔστην δέ,
 ἀνελθὼν ἐς σκοπιὴν
 παιπαλόεσσαν,
 καὶ καπνὸς εἰσατό μοι
 ἀπὸ χθονὸς εὐρουδαίης,

contents *d'échapper* à la mort,
 ayant perdu de chers compagnons.
 Et nous arrivâmes,
 dans l'île d'Éa;
 et là habitait
 Circé à-la-belle-chevelure,
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 sœur
 du prudent Éétès;
 or tous-deux sont nés
 du Soleil qui-éclaire-les-mortels
 et de Persé leur mère,
 que l'Océan enfanta pour fille.
 Et là avec le vaisseau
 nous abordâmes au rivage
 en silence [vaisseaux,
 dans un port propre-à-contenir-des-
 et un dieu nous conduisait.
 Là alors étant sortis du vaisseau
 nous restâmes-étendus et deux jours
 et deux nuits,
 rongéant notre cœur
 à la fois et de fatigue et de douleurs.
 Mais lorsque déjà
 l'Aurore à-la-belle-chevelure
 accomplit (amena) le troisième jour,
 aussi alors moi
 ayant pris ma lance
 et mon glaive pointu,
 Je montai promptement
 d'auprès du vaisseau
 dans un lieu-d'observation,
 pour voir si de-quelque-façon j'aper-
 des travaux d'hommes [cevrais
 et entendrais une voix.
 Et je m'arrêtai, [tion
 étant monté sur un lieu-d'observa-
 escarpé,
 et de la fumée parut à moi
 s'élever de la terre vaste,

Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. 150
 Μερμηρήριζα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
 ἔλθειν ἠδὲ πυθέσθαι, ἐπεὶ ἴδον αἴθοπα καπνόν.
 ἜΩδε δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
 πρῶτ' ἔλλόντ' ἐπὶ νῆα θεῶν καὶ θίνα θαλάσσης
 δεῖπνον ἐταίροισιν δόμεναι προέμεν τε πυθέσθαι. 155
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιῶν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, μοῦνον ἔόντα,
 δεξ ῥά μοι ὑψίκερων ἔλαφον μέγαν εἰς δόδον αὐτὴν
 ἦκεν· ὁ μὲν ποταμόνδε κατήϊεν ἐκ νομοῦ ὕλης,
 πτόμενος· δὴ γάρ μιν ἔχεν μένος ἠελίοιο. 160
 Τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσα νῶτα
 πλῆξα· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησεν·
 κάδ' δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακίων, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
 Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς
 εἰρυσάμην· τὸ μὲν αὔθι κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ 165

Circé, à travers une épaisse forêt de chênes. Je délibérai ensuite au fond de mon âme d'aller à la découverte du côté où j'avais vu cette noire fumée. Le parti qui me sembla le meilleur fut de revenir d'abord sur le rivage de la mer, auprès du vaisseau rapide, de donner le repas à mes compagnons et de les envoyer reconnaître le pays. J'approchais déjà du vaisseau, lorsqu'un dieu prit pitié de moi qui allais seul, et envoya sur ma route un cerf aux cornes élevées, qui, des pâturages de la forêt, descendait vers le fleuve pour s'abreuver; car depuis longtemps déjà l'ardeur du soleil l'accablait. Comme il sortait du bois, je le frappai à l'échine, au milieu du dos, et le trait d'airain le traversa de part en part; il tomba de tout son corps dans la poussière, et la vie s'envola de ses membres. Monté sur son flanc, je retirai de la blessure le trait d'airain, que je laissai

ἐν μεγάροισι Κίρκης,
 διὰ δρυμὰ πυκνὰ
 καὶ ἔλην.
 Ἔπειτα δὲ μερμήριξα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν
 εἶθεῖν ἤδὲ πυθέσθαι,
 ἐπεὶ ἴδον αἴθοπα καπνόν.
 Δασάσατο δέ μοι φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὧδε,
 ἐλθόντα πρῶτα
 ἐπὶ νῆα ῥοήν
 καὶ θίνα θαλάσσης,
 δόμεναι δεῖπνον
 ἐταίροισι
 προίμεν τε πυθέσθαι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ κίων
 ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμφιπέλοισι,
 καὶ τότε τις θεῶν
 ὀλοφύρατό με, εἶοντα μούνον,
 ὃς βὰ ἤκέ μοι
 εἰς ὁδὸν αὐτὴν
 ἔλαφρον ὑψίκεριον·
 ὃ μὲν κατήτε ποταμόνδε
 ἐκ νομοῦ ὕλης,
 πιόμενος·
 δὴ γὰρ μένος ἡελίοιο
 ἔχε μιν.
 Ἔγὼ δὲ πλῆξα τὸν
 ἐκβαίνοντα
 κατὰ ἄκνηστιν μέσα νῶτα·
 τὸ δὲ δόρυ γάλκεον
 ἐξεπέρησεν ἀντικρὺ·
 κατέπεσε δὲ ἐν κονίῃσι
 μακρῶν,
 θυμὸς δὲ ἀπέπτατο.
 Ἔγὼ δὲ ἐμβαίνων τῷ,
 εἰρυσάμην ἐξ ὤτειλῆς
 δόρυ γάλκεον·
 κατακλίνας μὲν τὸ αὖθι
 ἐπὶ γαίῃ

dans le palais de Circé,
 à travers des bois-de-chênes épais
 et une forêt.
 Et ensuite je délibérai
 dans mon esprit et dans mon cœur
 d'aller et de m'informer,
 puisque j'avais vu une noire fumée.
 Et il parut à moi réfléchissant
 être meilleur ainsi,
 étant allé d'abord
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 de donner un repas
 à mes compagnons
 et d'envoyer *quelques-uns* s'infor-
 Mais lorsque déjà étant allé [mer.
 j'étais près du vaisseau ballotté,
 aussi alors quelqu'un des dieux
 eut-pitié de moi, qui étais seul,
 lequel donc envoya à moi
 sur la route même
 un cerf aux-cornes-élevées;
 celui-ci descendait vers le fleuve
 du pâturage de la forêt,
 devant boire (pour boire); [leil
 car déjà la vigueur (l'ardeur) du so-
 possédait (accablait) lui.
 Et moi je frappai celui-ci
 sortant de la forêt
 à l'échine au milieu-du dos;
 et le javelot d'airain [outre);
 traversa en face (le perça d'outre en
 et il tomba dans la poussière
 s'étant étendu,
 et sa vie s'envola.
 Et moi montant-sur celui-ci,
 je retirai de la blessure
 le javelot d'airain;
 ayant couché celui-ci (le javelot) là
 sur la terre

εἶασ'· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην ῥῶπᾶς τε λύγους τε·
 πείσμα δ', ὅσον τ' ὄργυιαν, εὖστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,
 πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.

Βῆν δὲ καταλοφάδεια φέρων ἐπὶ νῆα μέλκιναν,
 ἔγχει ἐρειδόμενος, ἐπεὶ οὕτως ἦεν ἐπ' ὤμου
 χειρὶ φέρειν ἑτέρη· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

170

Κὰδ' δ' ἔβαλον προκάρουθε νεός· ἀνέγειρα δ' ἑταίρους
 μελιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« ὦ φίλοι, αὐ γάρ πω καταδυσόμεθ', ἀχνύμενοί περ,
 « εἰς Ἄϊδαο δόμους, πρὶν μόρσιμον ἦμαρ ἐπέλθῃ.
 « Ἄλλ' ἄγετ', ὄφρ' ἐν νηὶ θεῆ βρωσίς τε πόσις τε,
 « μνησόμεθα βρώμης, μηδὲ τρυχώμεθα λιμῶ. »

175

« ὦς ἐφάμην· οἱ δ' ὄκα ἑμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·
 ἐκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' ἄλλος ἀτρυγέτοιο

étendu sur la terre; puis j'arrachai des osiers flexibles, je les tressai, j'en fis une corde solide et longue d'une brasse, dont j'attachai les pieds de la bête monstrueuse. Je m'avançai alors vers le noir navire en la portant sur mon cou et en m'appuyant sur ma lance, car je n'aurais pu la porter d'une seule main sur mon épaule, tant elle était énorme. Je la jetai devant le vaisseau, puis j'exhortai mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

« Allons, mes amis, si affligés que nous soyons, nous ne descendons point dans la demeure de Pluton avant que le jour fatal soit venu. Venez donc, et, tant que nous avons sur le rapide navire des aliments et de la boisson, songeons à nous nourrir et ne nous laissons point tourmenter par la faim. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles; découvrant leur visage, ils regardaient le cerf avec admiration sur le rivage de la mer

εἶσα·
 κῦτὰρ ἐγὼ σπασάμην
 βῶπας τε λύγους τε·
 πλεξάμενος δὲ πείσμα
 εὐστρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,
 ὄσον τε ὄργυιαν,
 συνέδησα πόδας
 παλώρου δεινοῖο.
 Φέρων δὲ καταλοφάδεια
 βῆν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἐρείδόμενος ἔγχει,
 ἐπεὶ οὐπὼς ἦε
 φέρειν ἐπὶ ὤμου
 ἐτέρῃ χειρὶ·
 θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.
 Κατέβαλον δὲ
 προπάροιθε νεός·
 ἀνέγειρα δὲ ἐταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μιλιχιόισι
 παρασταδόν·
 « Ἦ φίλοι,
 « οὐ γὰρ καταδυσόμεθά πω
 « εἰς δόμους Αἴδαο,
 « ἀχνύμενοί περ,
 « πρὶν ἤμαρ μόρσιμον
 « ἐπέλθῃ.
 « Ἄλλα ἄγετε,
 « ὄφρα βρώσις τε πόσις τε
 « ἐν νηὶ θοῇ,
 « μνησόμεθα βρώμης,
 « μηδὲ τρυχώμεθα
 « λιμῶ, »
 « Ἐράμην ὣς·
 οἱ δὲ ὦκα
 πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·
 ἐκκαλυψάμενοι δὲ
 παρὰ θίνα
 ἀλός ἀτρυγέτοιο
 θηήσαντο ἔλαφον·

Je le laissai ;
 mais j'arrachai
 et des broussailles et de l'osier ;
 et ayant tressé une corde
 bien-tournée de-l'un-et-l'autre-côté,
 aussi grande qu'une brasses,
 Je liai les pieds [(énorme).
 de la bête - monstrueuse étrange
 Et la portant sur-le-cou
 j'allai vers le vaisseau noir,
 m'appuyant sur ma lance,
 puisqu'il n'était nullement possible
 de la porter sur mon épaule
 avec une main :
 car la bête était fort grande.
 Et je la jetai-par-terre
 devant le vaisseau ;
 et j'excitai mes compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès d'eux :
 « O amis,
 « car nous ne descendrons pas encore
 « dans les demeures de Pluton,
 « quoique étant affligés, [destin
 « avant que le jour marqué-par-le-
 « soit arrivé.
 « Mais allons,
 « tant que et nourriture et boisson
 « sont sur le vaisseau rapide,
 « souvenons-nous du (songeons au)
 « et ne nous consumons pas | manger,
 « de faim.»
 « Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles
 et s'étant découverts
 venus auprès du rivage
 de la mer infertile
 ils admirèrent le cerf ;

θηήσαντ' ἔλαφον· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν. 180
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν δρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
 χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
 Ὡς τότε μὲν ἴ πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδυντα
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν, 185
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ βῆγγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 καὶ τῆσ' ἐγὼν ἀγορῆν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·
 « Κέκλυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες, ἑταῖροι·
 « ὦ φίλοι, οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὄπη ζόφος, οὐδ' ὄπη ἡώς, 190
 « οὐδ' ὄπη ἥελιος φασσίμβροτος εἶσ' ὑπὸ γαῖαν,
 « οὐδ' ὄπη ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον
 « εἴ τις ἔτ' ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἶομαι εἶναι.
 « Εἴθρον γὰρ σκοπιῆν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν
 « νῆσον, τὴν πέραν πόντος ἀπείριτος ἔστεφάνωται. 195

inféconde; car il étoit d'une taille énorme. Quand ils eurent rassasié leurs regards, ils lavèrent leurs mains et préparèrent un repas superbe. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ;
 « chers compagnons, nous ne savons point où est le couchant, de
 « quel côté est l'aurore, en quel lieu le soleil qui éclaire les hommes
 « descend sous la terre pour reparaitre ensuite; voyons donc si nous
 « avons le choix entre plusieurs partis : pour moi, je ne le crois point.
 « De la hauteur escarpée où j'étais monté, j'ai découvert une île
 « qu'entoure de tous côtés la mer immense; cette île est basse, et

θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
 νηψάμενοι χεῖρας
 τεύχοντο δαῖτα ἐρικυδέα.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδυ,
 καὶ κνέφας ἐπῆλθε,
 δὴ τότε κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 καὶ τότε
 θέμενος ἀγορῆν
 ἐγὼν εἶπον μετὰ πᾶσι·
 « Κέλυτε μύθων μευ,
 « ἐταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακά·
 « ὦ φίλοι,
 « οὐ γάρ τε ἴδμεν
 « ὅπη ζόφος,
 « οὐδὲ ὅπη ἠώς,
 « οὐδὲ ὅπη ἥελιος
 « φασαίμβροτος
 « εἰσιν ὑπὸ γαῖαν,
 « οὐδὲ ὅπη ἀννέεται·
 « ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον,
 « εἰ ἔσται τις μῆτις
 « ἔτι,
 « ἐγὼ δὲ οὐκ οἶομαι εἶναι.
 « Ἄνελθὼν γάρ
 « ἐς σκοπιῆν παιπαλόεσσαν
 « εἶδον νῆσον,
 « περὶ τῆν
 « κόντος ἀπείριτος

car la bête étoit fort grande.
 Mais après qu'ils se furent charmés
 regardant avec leurs yeux,
 s'étant lavé les mains
 ils préparaient un repas magnifique.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis [(abondantes)
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin-pur doux.
 Mais quand le soleil se coucha,
 et que l'obscurité survint,
 donc alors nous nous endormîmes
 sur le bord de la mer.
 Et quand parut l'Aurore
 qui-nait-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 aussi alors
 ayant établi (réuni) une assemblée
 je dis au-milieu-de tous :
 « Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux :
 « ô mes amis,
 « car nous ne savons pas
 « où est le couchant,
 « ni où est l'aurore,
 « ni où le soleil
 « qui-éclaire-les-mortels
 « va sous la terre,
 « ni où il revient (reparait);
 « mais délibérons bien-vite, [lution
 « pour voir s'il y aura quelque réso-
 « encore (outre celle que je vais dire),
 « mais moi je ne crois pas qu'il y en ait.
 « Car étant monté
 « sur un lieu-d'observation escarpé
 « j'ai vu une île,
 « autour de laquelle
 « la mer sans-bornes

« αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ καίται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση
 « ἴδρακον ὀφθαλμοῖσι διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. »

« Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ
 μνησσιμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο
 Κύκλωπος τε βίης μεγάλητορος, ἀνδροφάγοιο. 200
 Κλαῖον δὲ λιγέως, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
 ἀλλ' οὐ γάρ τις προῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας εὐκνήμιδας ἑταίρους
 ἠρήθμεον, ἀρχὸν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὄπασσα·
 τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής. 205

Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ πάλλομεν ὄκα·
 ἐκ δ' ἔθορα κλῆρος μεγάλητορος Εὐρυλόχοιο.
 Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῶγε δύω καὶ εἴκοσ' ἑταῖροι
 κλαίοντες· κατὰ δ' ἅμμε λίπον γοῶντας ὀπισθεν.
 Εὔρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης 210

« vers le milieu mes yeux ont vu de la fumée à travers une épaisse
 « forêt de chênes. »

« Je dis, et leur cœur se brisa au souvenir des cruautés du Lestrygon Autiphate et du magnanime Cyclope l'anthropophage. Ils se lamentaient bruyamment et versaient des torrents de larmes ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

« Je partageai donc en deux troupes mes compagnons aux belles enémidés, et je donnai un chef à chacune ; je commandais moi-même les uns, le divin Euryloque était à la tête des autres. Nous agitâmes aussitôt les sorts dans un casque d'airain, et le nom qui sortit fut celui du magnanime Euryloque. Il se mit en route ; vingt-deux compagnons le suivirent en pleurant et nous laissèrent derrière eux plongés dans l'affliction. Ils trouvèrent dans une vallée le palais de

« ἔστι φάνωται ·
 « αὐτὴ δὲ κεῖται χθαμαλή ·
 « ἔδρακον δὲ ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐνὶ μέσση
 « καπνὸν
 « διὰ δρυμὰ πυκνὰ
 « καὶ ὕλην. »
 « Ἐφάμην ὦς ·
 ἦτορ δὲ φίλον
 κατεκλάσθη τοῖσι
 μνησαμένοις ἔργων
 Λαιστρυγόνος Ἐντιφάταο
 βίης τε
 Κύκλωπος μεγαλήτορος,
 ἀνδροφάγοιο.
 Κλαῖον δὲ λιγέως,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν ·
 ἀλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο
 μυρομένοισιν.
 « Αὐτὰρ ἐγὼ
 ἠρίθμεον δίχα
 πάντας ἑταίρους εὐκνήμιδας,
 μετόπισσα δὲ ἄρχον
 ἀμφοτέροισιν ·
 ἐγὼν μὲν ἦρχον τῶν,
 Εὐρύλοχος δὲ θεοειδῆς
 τῶν.
 Πάλλομεν δὲ ὦκα κλήρους
 ἐν κυνέῃ χαλκήρεϊ ·
 κλήρος δὲ
 μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο
 ἐξέθορε.
 Βῆ δὲ ἰέναι,
 ἅμα τῷγε
 δύο καὶ εἴκοσι ἑταῖροι
 κλαίοντες ·
 κατέλιπον δὲ ὄπισθεν
 ἅμμε γούωντας.
 Εὐρον δὲ ἐν βήσσησι
 ζῶματα Κίρκης

« forme-une-couronne ;
 « et elle-même (l'île) est située basse ;
 « mais j'ai vu de mes yeux
 « au milieu d'elle
 « de la fumée
 « à travers des bois-de-chênes épais
 « et une forêt. »
 « Je dis ainsi ;
 mais le cœur chéri
 fut brisé à ceux-ci
 s'étant souvenus des actions
 du Lestrygon Antiphate
 et de la violence
 du Cyclope au-grand-cœur,
 mangeur-d'hommes. [chants,
 Et ils pleuraient avec-des-cris-per-
 versant des larmes abondantes ;
 mais certes aucune utilité n'était
 à eux se lamentant.
 « Mais moi
 je comptais en-deux-bandes
 tous mes compagnons aux-belles-
 et j'adjoignis un chef [enémides,
 aux-uns-et-aux-autres ;
 mais je commandais ceux-ci,
 et Euryloque semblable-à-un dieu
 commandait ceux-là.
 Et nous agitâmes aussitôt les sorts
 dans un casque d'alrain ;
 et le sort
 du magnanime Euryloque
 sortit.
 Et il se-mit-en-marche pour aller,
 et avec celui-ci
 deux et vingt (vingt-deux) compa-
 pleurant ; [gnons
 et ils laissèrent derrière
 nous sanglotant.
 Et ils trouvèrent dans une vallée
 le palais de Circé

ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτω ἐνὶ χώρῳ.

Ἄμφι δέ μιν λύκοι ἦσαν ὀρέστεροι ἢδὲ λέοντες,
τοὺς αὐτὴ κατέθελξεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.

Ῥυδ' οἴγ' ὠρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ἄρα τοίγῃ
οἰβῆσιν μακρῆσι περισσαίνοντες ἀνέστην. 215

Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀμφὶ ἀνακτα κύνας δαίτηθεν ἰόντα
σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μελίγματα θυμοῦ·
ὣς τοὺς ἀμφὶ λύκοι κρατερώνυχες ἢδὲ λέοντες
σαῖνον· τοὶ δ' ἔδδειςαν, ἐπεὶ ἴδον αἰνὰ πέλωρα.

Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεῆς καλλιπλοκάμοιο 220

Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὅτι καλῆ,
ἰστὸν ἐποιχομένης μέγαν, ἄμβροτον, οἷα θεῶων
λεπτά τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.

Ῥοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ἦν κεδνότατός τε 225

« ὦ φίλοι, ἔνδον γάρ τις ἐποιχομένη μέγαν ἰστὸν

Circé, bâti en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour étaient des loups de montagne et des lions qu'elle avait charmés en leur donnant des breuvages funestes. Ils ne s'élançèrent point contre les guerriers, mais se dressèrent caressants et aglèrent leurs longues queues. Comme on voit des chiens flatter le maître qui sort de table, car il leur apporte toujours une douce nourriture; ainsi les loups à la griffe puissante et les lions caressaient mes compagnons épouvantés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtèrent dans le vestibule de la déesse à la belle chevelure, et entendirent dans le palais Circé chanter d'une voix harmonieuse en tissant une toile immense et divine: tels sont les ouvrages délicats, gracieux et superbes des déesses. Politès, chef de guerriers, celui de tous mes compagnons que je chérissais et respectais le plus, leur tint ce discours:

• Mes amis, c'est une déesse ou une mortelle qui tisse dans ce pa-

τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.

Ἄμφι δέ μιν
ἦσαν λύκοι ὀρέστεροι
ἢ δὲ λέοντες,
τοῦς αὐτὴ κατέβαλεν,
ἐπεὶ ἔδωκε
φάρμακα κακά.

Οὐδὲ οἶγε ὠρμήθησαν
ἐπὶ ἀνδράσιν,
ἀλλὰ ἄρα τοίγε ἀνέσταν
περισσαίνοντες
μακρῆσιν οὐρῆσιν.

Ὡς δὲ δτε κύνας
ἀν σαίνωσιν ἀμφὶ ἀνακτα
ἰόντα δαίτηθεν·

αἰεὶ γάρ τε φέρει
μειλίγματα θυμοῦ·
ὥς λύκοι κρατερόνυχες
ἢ δὲ λέοντες
σαῖνον ἀμφὶ τοῦς·
τοὶ δὲ ἔδδασαν,
ἐπεὶ ἴδον

πέλωρα αἰνά.

Ἦσταν δὲ ἐν προθύροισι

θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
ἄκουον δὲ Κίρκης ἔνδον
ἀειδούσης καλῆ ὀπί,
ἐποιχομένης ἱστὸν
μέγαν, ἄμβροτον,
οἷα πέλονται
ἔργα λεπτά τε καὶ χαρίεντα
καὶ ἀγλαὰ
θεαίν.

Πολίτης δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς γ' ἐν μοι κῆδιστος
κεδνστάτος τε ἐτάρων,
ἦρχε τοῖσι μύθων·

« ὦ φίλοι,

« ἔνδον γάρ τις

fait de pierres polles,
dans un endroit bien-en-vue.

Et autour d'elle
étaient des loups de-montagne
et des lions,
qu'elle-même avait apprivoisés,
après qu'elle leur avait donné
des breuvages funestes.

Et ceux-ci ne s'élançèrent pas
contre les hommes,
mais donc ceux-ci se dressèrent
caressant
de leurs longues queues.

Et comme lorsque des chiens
agitent-leur-queue autour du maître
revenant du repas;

car toujours il leur apporte
des choses-qui-charment leur cœur;
ainsi les loups à-la-griffe-puissante
et les lions [ci;
agitaient-leur-queue autour de ceux-
et ceux-ci eurent-peur,
après qu'ils eurent vu
ces monstres terribles.

Et ils se tinrent dans le vestibule
de la déesse à-la-belle-chevelure;
et ils entendaient Circé au dedans
chantant d'une belle voix,
parcourant (travaillant à) une tolle
grande, divine,
telle que sont
les travaux et fins et gracieux
et brillants
des déesses.

Et Politès, chef de guerriers,
qui était pour moi le plus cher
et le plus respecté des compagnons,
commença à eux ce discours :

« O amis,

« car au dedans quelqu'une

« καλὸν αἰοιδιάει (δάπεδον δ' ἅπαν ἀμφιμέμυκιν)

« ἢ θεὸς ἤε γυνή· ἀλλὰ φεγγόμεθα θάσσον. »

« Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

Ἦ δ' αἴψ' ἐξελοῦσα θύρας ὡἴζε φαεινάς .

230

καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεῖσιν ἔποντο·

Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινεν, αἰσάμενος δόλον εἶναι.

Ἔϊσεν δ' εἰσαγαοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

ἐν δέ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι χλωρόν

οἴνω Πραμνεῖω ἐκύκα, ἀνέμισγε δὲ σίτω

235

φάρμακα λύγρ', ἵνα πάγχυ λαθοῖατο πατρίδος αἴης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα

ράβδῳ πεπληγυῖα κατὰ συφεοῖσιν ἐέργνυ.

Οἱ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς φωνήν τε τρίχας τε

καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος, ὡς τὸ πάρος περ.

240

Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο· τοῖσι δὲ Κίρκη

« *lais une toile immense et fait entendre ces chants délicieux dont
« tout retentit alentour ; mais appelons sans retard. »*

« Il dit ; tous appellent à haute voix. Circé sort aussitôt , ouvre les portes brillantes et les invite à entrer ; ils la suivent avec imprudence ; Euryloque seul reste en arrière, soupçonnant quelque piège. Elle les introduit et les fait asseoir sur des pliants et sur des sièges ; puis elle mélange pour eux dans le vin de Pramne du fromage , de la farine et du miel nouveau ; elle ajoute à ce mets des charmes funestes, afin de leur faire oublier la terre de la patrie. Dès qu'ils ont bu le breuvage qu'elle leur présente, elle les frappe de sa baguette et les pousse dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix , les poils, tout le corps, mais leur intelligence conserve sa force comme auparavant. Elle les enferme malgré leurs larmes, et jette

« ἐποιομένη
 « μέγαν ἱστὸν
 « αἰοιδίαιε καλὸν
 « (ἄπαν δὲ δάπεδον ἀμφιμέμυκεν)
 « ἢ θεὸς ἢ ἑ γυνή·
 « ἀλλὰ φθεγγώμεθα θάσσον. »
 « Ἐφώνησεν ἄρα ὧς·
 τοὶ δὲ ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 Ἥ δὲ ἐξελθοῦσα αἴψα
 ὤϊξε θύρας φασινὰς
 καὶ καλεῖ·
 πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο
 ἀϊδρείησιν·
 Εὐρύλοχος δὲ ὑπέμεινε,
 οἰσάμενος εἶναι δόλον.
 Εἰσαγαγούσα δὲ
 εἶσε κατὰ κλισμούς τε
 θρόνους τε·
 ἐκύκα δὲ σαι
 τυρόν τε καὶ ἀλφίτα
 καὶ μέλι χλωρόν
 ἐν οἴνῳ Πραμνεῖῳ·
 ἀνέμισγε δὲ σίτω
 φάρμακα λυγρὰ,
 ἵνα λαθοῖατο πάγχυ
 αἴης πατρίδος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε
 καὶ ἔκπιον,
 αὐτίκα ἔπειτα
 πεπληγυῖα ῥάβδῳ
 κατεέργνυ
 συφροῖσιν.
 Οἱ δὲ ἔχον μὲν
 κεφαλὰς φωνῆν τε
 τρίχας τε καὶ δέμας σῶν,
 αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος,
 ὧς τὸ πάρος περ.
 Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχατο·
 Κίρκη δὲ παρέβαλε τοῖσι
 ἄκυλον βάλανόν τε

« parcourant (travaillant à)
 « une grande toile
 « chantant un beau *chant*
 « (et tout le sol en retentit)
 « ou déesse ou femme;
 « mais crions bien-vite. »
 « Il parla donc ainsi;
 et ceux-ci criaient en appelant.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes
 et *les* appela;
 et tous ceux-ci ensemble *la* suivirent
 avec imprudence;
 mais Euryloque resta-en-arrière,
 ayant soupçonné être (que c'était)
 Et *les* ayant fait-entrer [un piège.
 elle *les* fit-asseoir sur et des pliants
 et des sièges;
 et elle mélangea à eux
 et du fromage et de la farine
 et du miel frais
 dans du vin de-Pramne;
 et elle méla au mets
 des préparations funestes,
 afin qu'ils oubliassent entièrement
 la terre de-la-patrie.
 Mais après que et elle *leur* eut donné
 et ils eurent bu,
 aussitôt ensuite
les ayant frappés d'une baguette
 elle *les* enferma
 dans des étables-à-porcs.
 Et ceux-ci avaient à la vérité
 des têtes et une voix
 et des soies et un corps de pourceaux,
 mais *leur* intelligence était ferme,
 comme auparavant. [nés;
 Ainsi ceux-ci pleurant furent enfer-
 et Circé jeta à eux
 des faines et des glands

παρ ἄκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν καρπὸν τε κρανείης
ἰδμεναι, οἷα σύες χαιμαιευνάδες αἰὲν ἴδουσιν.

« Εὐρύλοχος δ' αἶψ' ἦλθε θοὴν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἀγγαλίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον. 245

Οὐδέ τι ἐκφάσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ,
κῆρ ἄχεϊ μεγάλῳ βεβωλημένος· ἐν δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δ' ὠίετο θυμός.
Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,
καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον· 250

« Ἥοιμεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνά δρυμά, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·

« εὐρομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλὰ

« ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.

« Ἐνθα δέ τις μέγαν ἰστὸν ἐποιχομένη λίγ' αἶειδεν,

« ἧ θεὸς ἠὲ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες. 255

« Ἡ δ' αἶψ' ἐξελοῦσα θύρας ὠίξε φαεινὰς

« καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδρεΐησιν ἔποντο·

devant eux pour aliments les glands, les faïnes et le fruit du cornouiller, mets habituels des pourceaux qui couchent sur la terre.

« Euryloque revint en toute hâte vers le rapide et noir navire, pour nous annoncer le triste sort de nos compagnons. Malgré ses efforts, il ne pouvait prononcer une seule parole, mais son âme était percée d'une vive souffrance; ses yeux se remplissaient de larmes, et son cœur ne songeait qu'à gémir. Enfin, lorsque dans notre surprise nous l'eûmes tous interrogé, il nous raconta le malheur de nos autres compagnons :

« Nous avons traversé la forêt de chênes ainsi que tu nous l'avais ordonné, noble Ulysse. Nous trouvons dans une vallée un beau palais bâti en pierres polies, sur un tertre élevé. Là une déesse ou une femme, tissant une toile immense, faisait entendre des chants mélodieux; nos compagnons l'appellent à haute voix. Elle sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et nous invite à entrer; tous la sui-

καρπὸν τε κραναίης
 ἔδμεναι,
 οἷα σῦες
 γαμαιοιανάδες
 ἔδουσιν αἰέν.

« Αἴψα δὲ Εὐρύλοχος
 ἦλθεν ἐπὶ νῆα θοὴν μέλαιναν,
 ἔρειων ἀγγελίην
 ἐτάρων
 καὶ πότμον ἀδευκέα.
 Οὐδὲ δύνατο
 ἐκφάσθαι τι ἔπος,
 ἰέμενός περ,
 βεβωλημένος ἦτορ μεγάλῳ ἄχει·
 ὅσσε δὲ οἱ
 ἐμπύμπλαντο δακρυόφι,
 θυμὸς δὲ ὤτετο γόνυ
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ πάντες
 ἀγασσάμεθά μιν
 ἔξερέοντες,
 καὶ τότε κατέλεξεν ὄλεθρον
 τῶν ἄλλων ἐτάρων·

« Ἥομεν,
 αἷως ἐκέλευες,
 « ἀνά δρυμά,
 « φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
 « εὕρομεν ἐν βήσσησι
 « καλὰ δώματα
 « τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
 « ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.
 « Ἔνθα δὲ τις
 « ἐποιχομένη μέγαν ἱστὸν
 « αἶεδε λίγα,
 « ἢ θεὸς ἢ γυνή·
 « τοὶ δὲ
 « ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 « Ἢ δὲ ἐξελοῦσα αἴψα
 « ὤϊξε θύρας φαεινάς
 « καὶ κάλει·
 « πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο

et le fruit du cornouiller
 pour manger,
 aliments tels que les pourceaux
 qui-couchent-sur-la-terre
 en mangent toujours.

« Et aussitôt Euryloque
 vint vers le vaisseau rapide et noir,
 devant dire la nouvelle
 des (au sujet des) compagnons
 et leur destin amer.
 Et il ne pouvait pas
 prononcer quelque parole,
 quoique le désirant,
 frappé au cœur d'une grande douleur;
 et les deux-yeux à lui
 se remplissaient de larmes,
 et son cœur songeait au gémissement.
 Mais lorsque donc tous [ment lui
 nous eûmes regardé-avec-étonne-
 l'interrogeant,
 aussi alors il nous raconta la perte
 des autres compagnons :

« Nous sommes allés,
 « comme tu ordonnais,
 « à travers les bois-de-chênes,
 « illustre Ulysse;
 « nous avons trouvé dans une vallée
 « un beau palais
 « bâti de pierres polies,
 « dans un endroit bien-en-vue.
 « Et là quelqu'une [grande toile
 « parcourant (travaillant à) une
 « chantait harmonieusement,
 « ou déesse ou femme;
 « et ceux-ci (nos compagnons)
 « criaient en appelant.
 « Et celle-ci étant sortie aussitôt
 « ouvrit les portes brillantes
 « et nous appela; [rent
 « et tous ceux-là ensemble la sulvi-

« αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, οἷσάμενος δόλον εἶναι.

« Οἱ δ' ἔμ' αἰστώθησαν ἀολλέες, οὐδέ τις αὐτῶν

« ἐξεφάνη· δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. »

260

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον

ὤμοιῖν βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·

τὸν δ' αἶψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.

Αὐτὰρ ὄγ' ἀμφοτέρησι λαβὼν ἐλλίσσετο γούνων,

καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

265

« Μὴ μ' ἄγε κεῖσ' ἀέκοντα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·

« οἶδα γὰρ ὡς οὗτ' αὐτὸς ἐλεύσει οὔτε τιν' ἄλλον

« ἄξεις σῶν ἐτάρων· ἀλλὰ ξὺν τοῖςδεσι θᾶσσον

« φεύγωμεν· ἔτι γὰρ κεν ἀλύξαιμεν κακὸν ἦμαρ. »

« Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

270

« Εὐρύλοχ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν' αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,

• vent avec imprudence ; moi seul je reste en arrière, soupçonnant

« quelque piège. Tous alors ont disparu, nul d'entre eux ne s'est

« montré depuis, et je suis resté longtemps assis à les attendre. »

« Il dit ; pour moi, je suspendis à mes épaules ma grande épée

d'airain aux clous d'argent, je pris mon arc, et je lui ordonnai de me

conduire sans retard par le même chemin. Mais lui, embrassant mes

genoux de ses deux mains, il me suppliait et m'adressait en gémissant

ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ne m'entraîne pas là-bas malgré moi, mais

• laisse-moi ici ; car je sais que tu ne reviendras pas et que tu ne ramè-

• neràs aucun de nos compagnons ; mais fuyons au plus vite avec

• ceux qui sont ici : nous pouvons encore éviter le jour funeste. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Euryloque, reste donc

« αἰδρεῖσθιν »
 « αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα,
 « οἰσάμενος
 « εἶναι δόλον.
 « Οἱ δὲ ἀολλέες ἄμα
 « ἀιστώθησαν,
 « οὐδέ τις αὐτῶν ἐξεφάνη·
 « καθήμενος δὲ
 « ἐσκοπίζον δηρόν. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ
 βαλόμην μὲν περὶ ὤμοισιν
 ξίφος ἀργυρόηλον,
 μέγα, χάλκεον,
 ἀμφὶ δὲ τόξα,
 αἴψα δὲ ἠνώγεα τὸν
 ἠγήσασθαι αὐτὴν ὁδόν.
 Αὐτὰρ ὄγε
 λαθῶν γούνων
 ἀμφοτέρησιν
 ἐλίσσεται·
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα·
 « Διοτρεφές,
 « μὴ ἄγε κείσέ με
 « ἀέκοντα,
 « ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ·
 « οἶδα γὰρ
 « ὧς οὔτε αὐτὸς ἐλεύσεται
 « οὔτε ἄξει·
 « τινὰ ἄλλον σὼν ἐτάρων·
 « ἀλλὰ φεύγωμεν θάσσαν
 « ζῶν τοῖςδεσιν·
 « ἀλύξα. μὲν γάρ κεν ἔτι
 « ἡμᾶρ κακόν. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν·
 « Εὐρύλοχε, ἦτοι μὲν σὺ
 « μένε αὐτοῦ ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

« avec imprudence ;
 « mais moi je restai-en-arrière,
 « ayant soupçonné
 « être (que c'était) un piège.
 « Et ceux-ci en-masse à la fois
 « disparurent,
 « et aucun d'eux ne reparut ;
 « et étant assis
 « j'ai attendu longtemps. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi
 je mis autour de *mes* épaules
mon épée à-clous-d'argent,
 grande, d'-airain,
 et autour de *mes* épaules *mon* arc ;
 et aussitôt j'engageai lui
 à *me* conduire par le même chemin.
 Mais celui-ci
 m'ayant pris par les genoux
 avec *ses* deux *main*s
me suppliait ;
 et se lamentant
 il disait-à moi ces paroles ailées :
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « ne mène pas là-bas moi
 « ne-voulant-pas,
 « mais laisse-*moi* ici ;
 « car je sais [pas
 « que et toi-même tu ne reviendras
 « et tu ne ramèneras pas
 « quelque autre de tes compagnons ;
 « mais fuyons bien-vite
 « avec ceux-ci :
 « car nous pourrions éviter encore
 « un jour funeste. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis à lui :
 « Euryloque, eh bien donc toi
 « reste ici dans cet endroit,

« ἔσθων καὶ πίνων, κοίλῃ παρὰ νηϊ̄ μελαίνῃ ·
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλεετ' ἀνάγκη. »

« Ὡς εἰπὼν παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλον ἰὼν ἱεράς ἀνά βήσσας εἴτε

Κίρκης ἕζεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,

ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόρραπις ἀντεβόλησεν

ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα, νεηνίῃ ἀνδρὶ ἑοικώς,

πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦπερ χαριεστάτη ἦθε·

ἐν τ' ἄρα μοι φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν· 280

« Πῆ δ' αὖτ', ὅ δ' ἄστυγε, οἱ' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,

« χώρου αἰῶρις ἑών; ἔταροι δέ τοι αἶδ' ἐνὶ Κίρκης

« ἔρχεται, ὥστε σύες, πυκινούς κευθμῶνας ἔχοντες.

« Ἦ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; οὐδέ σέ φημι

« αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἔνθα περ ἄλλοι. 285

« Ἄλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἠδὲ σαώσω

« en cet endroit, buvant et mangeant près du profond et noir-
 « vire; pour moi, j'irai, car la puissante nécessité m'y pousse. »

« A ces mots, je m'éloignai du vaisseau et de la mer. Traversant la sainte vallée, j'allais arriver à la grande demeure de l'enchantresse Circé, quand Mercure à la verge d'or s'offrit à moi, au moment où je me dirigeais vers le palais, sous la forme d'un jeune homme dont le visage se couvre d'un premier duvet et a toute la grâce de la jeunesse; il me prit la main et m'adressa ces mots :

« Où vas-tu malheureux, seul sur ces hauteurs, dans un pays que
 « tu ne connais pas? Tes compagnons sont renfermés dans le palais
 « de Circé, et, comme des pourceaux, habitent une étable obscure.
 « Viens-tu pour les délivrer? Je ne pense pas que tu puisses toi-
 « même t'en retourner, mais tu y resteras avec eux. Cependant je te
 « délivrerai de ce malheur, je te sauverai; tiens, va dans le palais de

« ἔσθων καὶ πίνων,
 « παρὰ νηϊ κοίλῃ μελαίνῃ »
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι »
 « ἀνάγκη δὲ κρατερῇ
 « ἐπλετό μοι. »

« Εἰπὼν ὧς ἀνήϊον
 παρὰ νηὸς ἠδὲ θαλάσσης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα
 ἰὼν ἀνὰ βήσσας Ἰσράς
 ἔμελλον ἔξεσθαι
 ἐς μέγα δῶμα
 Κίρκης πολυφαρμάκου,
 ἐνθα Ἑρμείας χρυσόβραχίς
 ἀντεβόλησέ μοι
 ἐργομένω πρὸς δῶμα,
 εἰκῶς ἀνδρὶ νεηνίῃ,
 ὑπηνήτη
 πρῶτον,
 τοῦπερ ἦδη χαριεστάτη
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ μοι,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζε τε »

« Πῆ δὲ αὐτε,
 « ὦ δύστηνε,
 « ἔρχεται ὅσος διὰ ἄκριάς,
 « ἐὼν αἰθρις χώρου;
 « ἔταροι δὲ τοι οἶδε
 « ἔρχεται ἐνὶ Κίρκης,
 « ὥστε σύες,
 « ἔχοντες
 « κευθμῶνας πυκινούς.
 « Ἥ ἔρχεται δεῦρο
 « λυσόμενος τοῦς;
 « φημί οὐδὲ σὲ αὐτὸν
 « νοστήσειν,
 « σύγε δὲ μενέεις
 « ἐνθα περ ἄλλοι.
 « Ἄλλὰ ἄγε δὴ
 « ἐκλύσομαί σε κακῶν
 « ἢ δὲ σαώσω »

« mangeant et buvant,
 « près du vaisseau creux et noir;
 « mais moi j'irai;
 « car une nécessité puissante
 « a été (est) à moi. »

« Ayant dit ainsi je montai
 d'auprès du vaisseau et de la mer.
 Mais lorsque déjà donc [sacrées
 m'étant avancé à travers les vallées
 j'étais-sur-le-point d'arriver
 à la grande demeure
 de Circé aux-nombreux-breuvages,
 là Mercure à-la-verge-d'or
 s'offrit à moi
 qui allais vers la demeure,
 ressemblant à un homme jeune
 à-qui-la-barbe-pousse
 pour-la-première-fois
 dont la jeunesse est très-gracieuse;
 et il s'attacha donc à la main à moi,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots :

« Mais où donc de nouveau,
 « ô infortuné,
 « vas-tu seul par les hauteurs,
 « étant ignorant de la contrée?
 « et les compagnons à toi qui-sont-ici
 « sont renfermés dans la demeure de
 « comme des pourceaux, [Circé,
 « ayant (habitant)
 « des tanières pressées (ombragées).
 « Est-ce que tu viens ici
 « devant délivrer ceux-ci ?
 « Je dis (pense) pas même toi-même
 « ne devoir revenir,
 « mais tu resteras là
 « où les autres sont restés.
 « Mais allons déjà
 « Je délivrerai toi des maux
 « et te sauverai ;

- « τῆ, τόδ' ἐσθλόν ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης
 « ἔργου, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλάλκῃσιν κακὸν ἦμαρ.
 « Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφύϊα δῆνεα Κίρκης.
 « Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακα σίτω · 290
 « ἀλλ' οὐδ' ὧς θέλξει σε δυνήσεται · οὐ γὰρ εἶσει
 « φάρμακον ἐσθλόν, ὃ τοι δώσω · ἐρέω δὲ ἕκαστα.
 « Ὅππότε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ περιμήκει δράδω,
 « δὴ τότε σὺ ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 « Κίρκη ἐπαΐξει, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων. 295
 « Ἦ δέ σ' ὑποδδείτασα κελήσεται εὐνηθῆναι ·
 « ἔνθα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανήνασθαι θεοῦ εὐνήν,
 « ὄφρα κέ τοι λύση θ' ἐτάρους αὐτόν τε κομίσῃ ·
 « ἀλλὰ κέλεσθαί μιν μακάρων μέγαν ὄρκον δμόσσαι,
 « μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο, 300
 « μή σ' ἀπογυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείῃ. »
 « Ὡς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἄργειφόντης,

« Circé en tenant cette plante salutaire qui détournera de ta tête le
 « jour funeste. Je te ferai connaître tous les pernicieux desseins de Circé.
 « Elle te préparera un breuvage et y mêlera des sucres magiques ; mais
 « elle ne pourra te charmer, car la plante salutaire que je vais te don-
 « ner ne le permettra point. Je te dirai tout. Quand Circé t'aura frappé
 « de sa longue baguette, tire du fourreau ton épée tranchante, et
 « jette-toi sur elle comme si tu voulais la tuer. Saisie d'épouvante, elle
 « t'invitera à partager sa couche ; garde-toi bien de refuser le lit de
 « la déesse, si tu veux qu'elle délivre tes compagnons et qu'elle t'ac-
 « cueille toi-même. Mais fais-lui jurer par le redoutable serment des
 « bienheureux qu'elle ne te prépare point quelque nouveau malheur,
 « afin qu'une fois dépouillé de tes armes elle ne t'enlève pas le cou-
 « rage et la vigueur. »

« Ayant ainsi parlé, le meurtrier d'Argus me donna une plante qu'il

« τῆ, ἔχων τόδε φάρμακον ἔσθλόν
 « ἢ ἀλάλχησί κε κρατός τοι
 « ἡμαρ κακόν,
 « ἔρχευ ἐς δώματα Κίρκης.
 « Ἐρέω δέ τοι
 « πάντα δήνεα ὀλοφώτα
 « Κίρκης.
 « Τεύξει τοι κυκεαῖ,
 « βαλέει δὲ φάρμακα ἐν σίτῳ·
 « ἀλλὰ οὐδὲ ὧς
 « δυνήσεται θέλλαι σε·
 « φάρμακον γὰρ ἔσθλόν
 « ἢ δώσω τοι
 « οὐκ ἔάσει·
 « ἐρέω δὲ ἕκαστα.
 « Ὅπποτε Κίρκη ἰλάσῃ κέ σε
 « βάβδω περιμήκει,
 « δῆ τότε σὺ
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 « ξίφος ὀξὺ
 « ἐπαίξει Κίρκη,
 « ὥστε μενεαίνων κτάμεναι.
 « Ἢ δὲ ὑποδδείσασά σε
 « κελήσεται εὐνήβῆναι·
 « ἐνθα ἔπειτα σὺ
 « μηκέτι ἀπανήνασθαι
 « εὐνήν θεοῦ,
 « ὄφρα λύσῃ κέ τέ τοι
 « ἐτάρους
 « κομίσῃ τε αὐτόν·
 « ἀλλὰ κέλευσθαί μιν
 « ὁμόσσαι μέγαν ὄρκον
 « μαχάρων,
 « μὴ βουλευσέμεν σοι αὐτῷ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν,
 « μὴ θεῖη κακόν
 « καὶ ἀνήνορα
 « σὲ ἀπογυμνωθέντα. »
 « Φωνήσας ἄρα ὧς
 Ἄργειφόντης

« tiens, ayant cette plante salutaire
 « qui pourrait détourner de la tête à
 « un jour funeste, [toi
 « va dans les demeures de Circé,
 « Et je dirai à toi
 « tous les desseins pernicieux
 « de Circé.
 « Elle préparera à toi un mélange,
 « et jettera des poisons dans *ce* mets;
 « mais pas même ainsi
 « elle ne pourra ensorceler toi;
 « car la plante salutaire
 « que je donnerai à toi
 « ne *le* permettra pas;
 « et je *te* dirai chaque chose.
 « Lorsque Circé aura frappé toi
 « avec sa baguette très-longue,
 « eh bien alors toi
 « ayant tiré du-long-de *ta* cuisse
 « ton épée pointue
 « élance-toi-contre Circé,
 « comme voulant *la* tuer.
 « Mais celle-ci ayant craint toi
 « t'invitera à reposer *près d'elle*;
 « là ensuite toi
 « songe à ne pas refuser
 « la couche de la déesse,
 « afin que et elle délivre à toi
 « *tes* compagnons
 « et elle prenne-soin de toi-même;
 « mais à engager elle
 « à jurer le grand serment
 « des bienheureux, [même
 « de ne pas devoir méditer contre toi-
 « quelque autre dommage funeste,
 « de peur qu'elle ne rende lâche
 « et sans-énergie
 « toi dépouillé *de tes armes*. »
 « Ayant parlé donc ainsi
 le meurtrier-d'Argus

ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.

Ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκει, γάλακτι δὲ εἵκελον ἄθος·

μῶλυ δέ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν

505

ἄνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.

« Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον

νῆσον ἀν' ὕλησσαν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης

ἦτα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·

310

ἔνθα στὰς ἐβόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.

Ἦ δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὤϊξε φαιινὰς

καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.

Εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου,

καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν·

315

τεῦξε δέ μοι κυκεῶν χρυσέω δέπα', ὄφρα πίοιμι·

ἐν δέ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθελξεν,

arracha de terre et dont il m'enseigna la nature. Sa racine était noire, et sa fleur blanche comme du lait; les dieux l'appellent moly, et il est difficile aux mortels de la cueillir, mais les dieux sont tout-puissants.

« Mercure alors s'en alla vers les hauteurs de l'Olympe en traversant l'île boisée; pour moi, je me dirigeai vers le palais de Circé, et tout en marchant j'agitais mille pensées dans mon cœur. Je m'arrêtai à la porte de la déesse à la belle chevelure, et je poussai un cri; la déesse entendit ma voix. Elle sortit aussitôt, ouvrit les portes brillantes et m'invita à entrer; je la suivis, l'âme pleine de tristesse. Après m'avoir introduit, elle me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous mes pieds; puis elle apprêta un breuvage dans une coupe d'or pour me le faire boire, et y mêla un charme, roulant dans son cœur des pensées funestes. Dès que j'eus bu le breuvage qu'elle me présentait, et dont le

πόρε φάρμακον,
 ἐρύσας ἐκ γαίης,
 καὶ ἔδειξέ μοι φύσιν αὐτοῦ.
 Ἔσχε μὲν μέλαν ῥίζην,
 εἰκελον δὲ γάλακτι ἄνθος ·
 θεοὶ δὲ καλέουσί μιν μῶλυ ·
 χαλεπὸν δὲ τε ὀρύσσειν
 ἀνδράσι γε θνητοῖς ·
 θεοὶ δὲ τε δύνανται πάντα.
 « Ἐπειτα μὲν Ἑρμείας
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον
 ἀνὰ νῆσον ὑλήεσσαν ·
 ἐγὼ δὲ ἦια
 ἐς δώματα Κίρκης ·
 κραδίη δὲ μοι κιώντι
 πόρφυρε
 πολλά.
 Ἔστην δὲ εἰνὶ θύρῃσι
 θεᾶς καλλιπλοκάμιοι ·
 στάς ἐνθα ἐβόησα,
 θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μου.
 Ἥ δὲ ἐξελοῦσα αἴψα
 ᾗϊξε θύρας φαεινὰς
 καὶ κάλει ·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν,
 ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Εἰσαγαγούσα δὲ με
 εἶσεν
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροσῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου ·
 θρηῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν ·
 τεύξε δὲ μοι κυκεῶ
 δέπαϊ χρυσέῳ,
 ὄφρα πίοιμι ·
 ἦκε δὲ τε φάρμακον ἐν,
 φρονέουσα κακὰ
 ἐνὶ θυμῷ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε
 καὶ ἔκπιον,
 οὐδὲ ἐθελξέ με,

me donna la plante,
 l'ayant tirée (arrachée) de terre,
 et montra à moi la nature d'elle.
 Elle était noire à la racine,
 mais semblable à du lait par la fleur;
 et les dieux appellent elle moly;
 et elle est difficile à déraciner
 du moins pour des hommes mortels;
 mais les dieux peuvent toutes choses.
 « Ensuite Mercure
 s'en alla vers le haut Olympe
 à travers l'île bolsée;
 et moi j'allai
 vers les demeures de Circé;
 et le cœur à moi marchant
 agitait-profondément
 beaucoup de *pensées*.
 Et je me tins aux portes
 de la déesse à-la-belle-chevelure;
 me tenant là je criai,
 et la déesse entendit la voix de moi.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes
 et m'appela;
 mais moi je la suivis,
 affligé en *mon* cœur.
 Et ayant fait-entrer moi
 elle me fit-asseoir
 sur un siège à-clous-d'argent,
 beau, artistement-travaillé;
 et un escabeau était sous *mes* pieds;
 et elle prépara à moi un mélange
 dans une coupe d'-or,
 afin que je le busse;
 et elle jeta un breuvage dedans,
 ayant-des-pensées funestes
 dans son cœur.
 Mais après et qu'elle me l'eut donné
 et que je l'eus bu,
 et qu'il n'eut pas ensorcelé moi,

δάδδω πεπληγυῖα ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἐρχοο νῦν, συφεόνδε μετ' ἄλλων λέξο ἑταίρων. » 320

« Ὡς φάτ'· ἐγὼ δ' ἄορ δῆζυ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

Κίρκη ἐπήϊξα, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων.

Ἦ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε καὶ λάθε γούνων,

καὶ μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἤδὲ τοκῆες;

« θαῦμά μ' ἔχει, ὡς οὔτι πιὼν τάδε φάρμακ' ἐθέλχθης.

« Οὐδὰ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνήρ' τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,

« ὅς κε πῆη καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος δδόντων.

« Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσιν ἀκήλητος νόος ἐστίν.

« Ἦ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὄντε μοι αἰεὶ 330

« φάσκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόρραπις Ἀργειφόντης,

« ἐκ Τροίης ἀνιόντα θαῆ σὺν νητὶ μελαίνῃ.

« Ἄλλ' ἄγε δὴ κολεῶ μὲν ἄορ θέο, νῶϊ δ' ἔπειτα

« εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιβείομεν', ὄφρα μιγέντε

charme fut impuissant contre moi, elle me frappa de sa baguette et prononça ces mots :

« Va maintenant à l'étable, et couche-toi à côté de tes compagnons. »

« Elle dit ; mais tirant du fourreau mon épée tranchante, je me jetai sur Circé comme si j'eusse voulu la tuer. Elle poussa un grand cri, courut vers moi, me prit les genoux, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? Je suis saisie d'étonnement de voir que ce breuvage ne t'a point charmé. Nul autre homme jusqu'à ce jour n'a pu résister à mes philtres, une fois qu'il les a bus et qu'il y a mouillé ses lèvres. Mais ta poitrine renferme un cœur indomptable. Es-tu donc cet artificieux Ulysse que le dieu à la verge d'or, le meurtrier d'Argus, m'a annoncé tant de fois, disant qu'il viendrait ici, à son retour de Troie, sur un rapide et noir navire ? Allons, remets ton épée au fourreau, et reposons ensemble

πεπληγυῖα βάβδιω

ἔφατό τε ἔπος

ἔξονόμαζέ τε·

« Ἐρχεο νῦν,

« λέξο συφεόνδε

« μετὰ ἄλλων ἑταίρων. »

« Φάτο ὣς·

ἔγῳ δὲ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

ἄορ δ'εἶ

ἐπήϊξα Κίρκη,

ὥστε μενεαίνων κτάμεναι.

Ἴδὲ ἰάχουσα μέγα

ὑπέδραμε

καὶ λάβει γούνων,

καὶ ὀλοφυρομένη

προσηύδα με ἔπεια πτερρόεντα·

« Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἰς;

« πόθι τοι πόλις ἤδὲ τοκῆς;

« θαῦμα ἔχει με,

« ὥς πῶν τάδε φάρμακα

« οὔτι ἐθέλχθης.

« Οὐδὲ γάρ τις ἄλλος ἀνήρ

« ὅς κε πῆν

« καὶ ἀμαίφεται

« ἔρκος ὀδόντων

« πρῶτον,

« οὐδὲ ἀνέτλη τάδε φάρμακα.

« Τίς δὲ νόος ἀκήλητος

« ἔστί σοι ἐν στήθεσιν.

« Ἴδὲ σὺγε ἔσσι Ὀδυσσεύς

« πολύτροπος,

« ὄντε Ἀργειφόντης;

« χρυσόβραπις

« φάσκεν αἰεὶ μοι ἐλευσέσθαι,

« ἀνιόντα ἐκ Τροίης

« σὺν νηὶ θοῇ μελαινῇ.

« Ἄλλὰ ἄγε δὴ

« θέο μὲν ἄορ κολεῶ,

« νῶϊ δὲ ἔπειτα

« ἐπιβείομεν ἡμετέρης εὐνῆς.

m'ayant frappé de sa baguette

et elle dit une parole (parla)

et prononça ces mots :

« Va maintenant,

« va-coucher à l'étable-à-porcs

« avec les autres, *tes* compagnons.»

« Elle dit ainsi; [cuisse

mais moi ayant tiré du-long-de ma

mon épée pointue

je m'élançai-contre Circé,

comme voulant *la* tuer.

Mais celle-ci criant grandement

accourut vers moi

et me prit par les genoux,

et se lamentant

dît-à moi ces paroles ailées :

« Qui *et* d'où des hommes es-tu ?

« où *sont* à toi une ville et des parents?

« l'admiration possède moi,

« *en voyant* comment ayant bu ces

« tu n'as pas été charmé. [breuvages

« Car pas un autre homme

« qui *les* ait bus

« *et les* ait fait-passer-au-delà

« de la barrière de *ses* dents

« pour-la-première-fois,

« n'a supporté ces breuvages. [mer

« Mais un esprit qu'on-ne-peut-char-

« est à toi dans *ta* poitrine.

« Assurément tu es Ulysse

« fertile-en-expédients,

« que le meurtrier-d'Argus

« à-la-verge-d'or

« disait toujours à moi devoir venir,

« revenant de Troie

« avec un vaisseau rapide *et* noir.

« Eh bien allons maintenant

« mets *ton* épée au fourreau,

« et nous-deux ensuite

« montons-sur notre couche,

« εὐνή καὶ φιλότῃτι πεποιθόμεν ἀλλήλοισιν. »

335

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· »

« ὦ Κίρκη, πῶς γάρ με κέλη σοι ἤπιον εἶναι;

« ἢ μοι σῦς μὲν θῆκας ἐνὶ μεγάροισιν ἑταίρους·

« αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις

« ἐς θάλαμόν τ' ἰέναι καὶ σῆς ἐπιθήμεναι εὐνῆς, »

340

« ὄφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείης.

« Οὐδ' ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιθήμεναι εὐνῆς,

« εἰ μή μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον ὀμόσσαι,

« μήτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

« Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀπώμνυεν, ὡς ἐκέλευον. »

345

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὀμοσέν τε τελευτήσεν τε τὸν ὄρκον,

καὶ τότε γῶ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.

« Ἀμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο
τέσσαρες¹, αἳ οἱ δῶμα κάτα δρῆσταιραι ἕασιν.

« sur cette couche, afin que les caresses de l'amour nous inspirent
« une mutuelle confiance. »

« Elle dit, et je pris la parole à mon tour : « O Circé, comment
« m'ordonnes-tu d'être doux pour toi, quand dans ton palais tu
« as fait de mes compagnons des pourceaux, quand tu me retiens
« moi-même ici, et que d'un cœur perfide tu m'invites à entrer dans
« ton appartement et à reposer sur ta couche, afin qu'une fois dé-
« pouillé de mes armes, tu m'enlèves le courage et la vigueur? Non,
« je ne consentirai point à prendre place dans ton lit, à moins que
« tu ne daignes, ô déesse, jurer par un serment redoutable que tu
« ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

« Je parlai ainsi, et elle fit aussitôt le serment que j'exigeais d'elle.
Dès qu'elle l'eut prononcé, je montai sur la couche superbe de
Circé.

« Cependant quatre servantes, qui exécutaient ses ordres dans sa
demeure, s'empresaient dans le palais. Elles étaient filles des fon-

« ὄφρα μιγέντες
 « εὐνήη και φιλότῃη
 « πεποιθόμεν
 « ἀλλήλοισιν. »
 « Ἐφατο ὧς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν ·
 « ὦ Κίρκη,
 « πῶς γὰρ κέλη με
 « εἶναι ἡπιόν σοι ;
 « ἢ μὲν θῆκάς μοι ἐταίρους
 « πύς ἐνὶ μεγάροισιν ·
 « ἔχουσα δὲ αὐτὸν ἐνθάδε,
 « δολοφρονέουσα
 « κελεύεις ἵναί τε ἐς θάλαμον
 « και ἐπιβήμεναι σῆς εὐνῆς,
 « ὄφρα θείης κακὸν
 « και ἀνήναρα
 « μὲ γυμνωθέντα.
 « Οὐδὲ ἔγωγε ἀν ἐθέλωμαι
 « ἐπιβήμεναι τῆς εὐνῆς,
 « εἰ μὴ τλαιῆς γε,
 « θεά,
 « ὁμόσσαι μοι
 « μέγαν ὄρκον,
 « μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῶ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν. »
 « Ἐφάμην ὧς ·
 ἦ δὲ ἀπώμυνεν αὐτίκα,
 ὧς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ βᾶ ὄμοσέ τε
 τελεύτησέ τε τὸν ὄρκον,
 και τότε ἐγὼ
 ἐπέβην εὐνῆς περικαλλέος
 Κίρκης.
 « Τέως δὲ ἄρα
 τέσσαρες μὲν ἀμφίπολοι,
 αἱ ἕασι ὀρήστειραὶ οἱ
 κατὰ δῶμα,
 πένοντο ἐνὶ μεγάροισι.

« afin que nous étant unis
 « par la couche et la tendresse
 « nous ayons—confiance
 « l'un en l'autre. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « O Circé,
 « comment donc invites-tu moi
 « à être doux pour toi ?
 « toi qui as fait à moi mes compagnons
 « des pourceaux dans ton palais ;
 « et ayant moi-même ici,
 « méditant-des-ruses
 « tu m'invites et à aller vers ton lit
 « et à monter-sur ta couche,
 « afin que tu rendes lâche
 « et sans-énergie
 « moi dépouillé de mes armes.
 « Mais je ne voudrais pas
 « monter-sur ta couche,
 « si tu n'endurais pas du moins,
 « déesse,
 « de jurer à moi
 « un grand serment, [moi-même
 « de ne pas devoir méditer contre
 « quelque autre dommage funeste. »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci jura—que-non aussitôt,
 comme je l'y invitais.
 Mais après que donc et elle eut juré
 et elle eut achevé le serment,
 aussi alors moi
 je montai-sur la couche très-belle
 de Circé.
 « Et pendant-ce-temps donc
 quatre servantes, [elle
 qui sont remplissant-des-fonctions à
 dans la demeure,
 s'empressaient dans le palais.

Γίγονται δ' ἄρα ταίγ' ἕκ τε κρηνέων ἀπό τ' ἄλσεών, 35
 ἕκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἳ τ' εἰς ἄλαδ' προρέουσιν
 Τῶων ἢ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἐνὶ ῥήγεα καλά,
 πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλεν·
 ἢ δ' ἑτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας
 ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια· 360
 ἢ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
 ἠδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·
 ἢ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν
 πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· ἰαίνετο δ' ὕδωρ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσαν ὕδωρ ἐνὶ ἦνοπι χαλκῷ, 365
 ἕς δ' ἀσάμινθον ἔσασα λό', ἐκ τρίποδος μεγάλοιο
 θυμῆρες κεράσασα, κατὰ κρατὸς τε καὶ ὤμων,
 ὄφρα μοι ἐκ κάματον θυμοφθόρον εἴλετο γυίων.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λουσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δέ με χλαῖναν καλὴν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα· 368
 εἶσε δέ μ' εἰσαγαγούσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

taines, des bois et des fleuves sacrés qui mêlent leurs eaux à la mer. L'une étendait sur des sièges de beaux tapis de pourpre qui recouvraient des tissus de lin; une autre disposait devant les sièges des tables d'argent sur lesquelles elle plaçait des corbeilles d'or; la troisième mélangeait dans un cratère d'argent un vin doux comme du miel, et distribuait des coupes d'or; la dernière apportait de l'eau, puis allumait un grand feu sous un immense trépid, où cette eau s'échauffait. Quand elle eut frémi dans l'airain brillant, la nymphe me fit entrer dans une baignoire et, puisant l'onde douce sur le grand trépid, elle me lava la tête et les épaules, jusqu'à ce qu'elle eût ôté à mes membres la fatigue qui les accablait. Quand elle m'eut baigné et parfumé d'essences onctueuses, elle me revêtit d'un beau manteau et d'une tunique; puis elle m'introduisit, me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous

Ταίγε δὲ ἄρα γίνονται:
 ἔκ τε κρηνέων ἀπὸ τε ἀλσέων,
 ἔκ τε ποταμῶν ἱερῶν
 οἷτε προρέουσιν εἰς ἕλλαδε.
 Ἰάων ἡ μὲν ἔβαλλεν ἐνὶ θρόνοισι
 καλὰ βήγεα πορφύρεα
 καθύπερθε,
 ὑπένερθε δὲ ὑπέβαλλε λίτα·
 ἡ δὲ ἐτέρη
 ἐτίταινε προπάροιθε θρόνων
 τραπέζας ἀργυρέας,
 τίθει δὲ ἐπὶ σφι
 κάνεια χρύσεια·
 ἡ δὲ τρίτη
 ἐκίρνα οἶνον ἡδὺν μελίφρονα
 ἐν κρητῆρι ἀργυρέῳ,
 νέμε δὲ κύπελλα χρύσεια·
 ἡ δὲ τετάρτη ἐφόρει ὕδωρ,
 καὶ ἀνέκαιε πολλὸν πῦρ
 ὑπὸ μεγάλῳ τρίποδι·
 ὕδωρ δὲ ἰαίνετο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ὕδωρ ζέσσειεν
 ἐνὶ χαλκῇ ἦνοπι,
 ἔσασα ῥά ἐς ἀσάμινθον,
 κεράσασα θυμῆρες
 ἔκ μεγαλοιο τρίποδος,
 λόε κατὰ κρατός τε
 καὶ ὤμων,
 ὄφρα ἰξείλετο
 γυίων μοι
 κάματον θυμοφθόρον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λουσέ τε
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ,
 βάλε δὲ ἀμφὶ με
 καλὸν φάρος ἠδὲ χιτῶνα·
 εἰσαγαγούσα δὲ με
 εἶσεν
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦ λου,
 καλοῦ, δαιδαλέου·
 θρηῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.

Mais celles-ci donc sont nées
 et des sources et des bois,
 et des fleuves sacrés
 qui coulent dans la mer,
 Desquelles l'une jetai sur les sièges
 de beaux tapis de-pourpre
 par-dessus,
 et par-dessous jetai du linge ;
 et la seconde
 étendait-devant les sièges
 des tables d'argent,
 et mettais sur elles (sur les tables)
 des corbelles d'or ;
 et la troisième
 mêlangeait un vin doux et délicieux
 dans un cratère d'argent,
 et distribuait des coupes d'or ;
 et la quatrième apportait de l'eau,
 et allumait un grand feu
 sous un grand trépied ;
 et l'eau s'échauffait.
 Mais après que l'eau eut chauffé
 dans l'airain brillant, [baignoire,
 m'ayant fait-entrer donc dans une
 y ayant versé cette eau agréable
 du grand trépied,
 elle me lava sur et la tête
 et les épaules,
 jusqu'à ce qu'elle eût enlevé
 des membres à moi
 la fatigue qui-ronge-le-cœur.
 Mais après que et elle m'eut baigné
 et elle m'eut oint grassement d'huile,
 elle mit alors autour de moi
 un beau linge et une tunique ;
 et ayant fait-entrer moi
 elle me fit-asseoir
 sur un siège à-clous-d'argent,
 beau, artistement-travaillé ;
 et un escabeau était sous mes pieds.

Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος¹ προχόφ' ἐπέχευε φέρουσα
 καλῆ, χρυσαίη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίφασθαι· παρὰ δὲ ζεστήν ἐτάνυσσε τράπεζαν. 370
 Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθείσα, χαριζομένη παρεόντων.
 Ἐσθόμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμῷ δ' οὐχ ἦνδανε θυμῷ·
 ἀλλ' ἤμην ἀλλασφρονέων, κακὰ δ' ὄσαστο θυμός.
 « Κίρκη δ' ὡς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτῳ 375
 χεῖρας ἰάλλοντα, κρατερὸν δέ με πένθος ἔχοντα,
 ἄγγι παρισταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Τίφθ' οὔτως, Ὀδυσσεῦ, κατ' ἄρ' ἔζειαι ἴσος ἀναύδῳ,
 « θυμὸν ἔδωκ, βρώμης δ' οὐχ ἄπτειαι οὐδὲ ποτῆτος;
 « Ἥ τινα που δόλον ἄλλον δέζει· οὐδέ τί σε χρὴ 380
 « δειδόμεν· ἤδη γάρ τοι ἀπίωμοσα καρτερὸν ἔρκον. »

mes pieds. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions, et plaça devant moi une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Alors la déesse m'invita à manger; mais cela ne plaisait point à mon cœur; je demeurai assis, occupé d'autres pensées, et mon âme ne prévoyait qu'infortunes.

Quand Circé vit que je restais assis sans étendre les mains vers la table, et que j'étais saisi d'une violente douleur, elle s'approcha de moi et m'adressa ces paroles ailées :

« Ulysse, pourquoi restes-tu ainsi, semblable à un homme sans voix ?
 « pourquoi rouges-tu ton cœur, et ne touches-tu ni à la nourriture
 « ni à la boisson ? Sans doute tu soupçonnes quelque piège; mais tu
 « n'as rien à craindre; car je t'ai déjà fait un serment redoutable. »

Ἀμφίπολος δὲ
 ἐπέχευε φέρουσα
 χέρνιβα
 προχόω καλῆ, χρυσεῖη,
 ὑπὲρ λείητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνουσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ξεστήν.
 Ταμίη δὲ αἰδοῖη
 παρέθηκε
 σῖτον φέρουσα,
 ἐπιθεῖσα
 εἶδατα πολλὰ,
 χαριζομένη
 παρεόντων.
 Ἐκέλευε οὐδ' ἐσθήμεναι·
 οὐχ ἦνδανε δὲ ἐμῷ θυμῷ·
 ἀλλὰ ἤμην
 ἀλλοφρονέων,
 θυμὸς δὲ ὄσσετο κακά.
 « Ὡς δὲ Κίρκη
 ἐνόησεν ἐμὲ ἤμενον,
 οὐδὲ ἰάλλοντα χεῖρας
 ἐπὶ σίτῳ,
 μὲ δὲ ἔχοντα πένθος κρατερόν,
 παρισταμένη ἄγχι
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Τίπτε, Ὀδυσσεῦ,
 « καθέζεαι ἄρα οὕτως
 « ἴσος ἀναύδῳ,
 « ἔδων θυμόν,
 « οὐχ ἀπτεται δὲ βρώμης
 « οὐδὲ ποτήτος;
 « Ἥ που
 « οἶσαι
 « τινὰ ἄλλον δόλον·
 « οὐδὲ χροῖ
 « σε δειδόμεν τι·
 « ἤρῃ γὰρ ἀπώμοσά τοι
 « ὄρκον κρατερόν. »

Et une servante
 versa en l'apportant
 de l'eau-pour-ablution
 d'une aiguière belle, d'or,
 au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour me laver;
 et elle étendit (placa) auprès
 une table polie.
 Et une intendante vénérable
 plaça-auprès de moi
 du pain en l'apportant,
 ayant mis-sur la table
 des mets nombreux,
 me gratifiant [gardés].
 des mets qui étaient-là (qu'on avait
 Et elle (Circé) m'engageait à manger;
 mais cela ne plaisait pas à mon cœur;
 mais j'étais assis
 pensant-à-autre-chose,
 et mon cœur prévoyait des maux.
 « Mais quand Circé
 vit moi assis,
 et ne jetant (n'étendant) pas les mains
 vers la nourriture,
 mais moi ayant une douleur violente,
 se tenant auprès de moi
 elle me dit ces paroles ailées :
 « Pourquoi, Ulysse,
 « es-tu assis donc ainsi
 « semblable à un homme sans-voix,
 « rongant ton cœur,
 « et ne touches-tu pas à la nourriture
 « ni à la boisson ?
 « Assurément peut-être
 « tu soupçonnes
 « quelque autre ruse ;
 « mais il ne faut pas [quelque chose ;
 « toi craindre (que tu craignes) en
 « car déjà j'ai juré à toi
 « un serment puissant. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·
 « ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, ὃς ἐναΐσιμος εἶη,
 « πρὶν τλαίῃ πάσασθαι ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
 « πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;
 « Ἄλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,
 « λῦσον, ἴν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω ἐρήθρας ἐταίρους. »

385

« Ὡς ἐφάμην· Κίρκη δὲ δι' ἐκ μεγάρου βεβήκει,
 βράβδον ἔχουσα ἐν χειρὶ, θύρας δ' ἀνέφυγε συφειοῦ,
 ἐκ δ' ἔλασεν σιάλοισιν ἑοικότας ἐννεύροισιν.

390

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν
 ἐρχομένη προσάλειφεν ἐκάστῳ φάρμακον ἄλλο.

Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔρβρον, ἃς πρὶν ἔφουσε
 φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·
 ἄνδρες δ' αἰψ' ἐγένοντο νεώτεροι ἢ πάρος ἦσαν
 καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μεῖζονες εἰσοράσθαι.

395

Ἔγνωσαν δὲ με κεῖνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος.

Πᾶσιν δ' ἡμερόεις ὑπέδου γόος, ἀμφὶ δὲ δῶμα

« Elle dit, et je répondis ainsi : « O Circé, quel homme juste vou-
 « drait se rassasier de nourriture et de boisson avant d'avoir délivré
 « ses compagnons et de les voir devant ses yeux ? Si tu m'invites de
 « bon cœur à manger et à boire, délivre-les, afin que je voie de mes
 « yeux mes compagnons bien-aimés. »

« Je dis; Circé traversa le palais, tenant en main sa baguette, et
 ouvrit les portes de l'étable, puis elle en fit sortir mes compagnons,
 qui ressemblaient à des porcs de neuf ans. Ils s'arrêtèrent devant
 nous; la déesse, allant de l'un à l'autre, les frotta tour à tour d'un
 autre philtre. Aussitôt les poils qu'avait fait pousser le breuvage fu-
 neste offert par l'auguste Circé tombèrent de leurs membres, et ils
 redevinrent hommes, mais plus jeunes, plus beaux et plus grands
 qu'ils n'étaient auparavant. Ils me reconnurent et chacun d'eux me
 prit les mains. De douces larmes mouillèrent tous les yeux et le pa-

« Ἐφατο ὡς ἄ
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν ἄ
 « Ὡ Κίρκη, τίς γὰρ ἀνὴρ,
 « ὅς εἴη ἐναΐσιμος,
 « τλαίη κε πάσσασθαι πρὶν
 « ἐδῆτύος ἠδὲ ποτῆτος,
 « πρὶν λύσασθαι
 « ἐτάρους
 « καὶ ἰδέσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν;
 « Ἀλλὰ εἰ δὴ
 « κελεύεις πρόφρασσα
 « πιεῖν φαγέμεν τε,
 « λῦσον,
 « ἵνα ἴδω ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐταίρους ἐρήρας. »

« Ἐφάμην ὡς ἄ
 Κίρκη δὲ διαβεβήκει
 ἐκ μεγάρου,
 ἔχουσα ῥάβδον ἐν χειρὶ,
 ἀνέωγε δὲ θύρας
 συφειοῦ,
 ἐξέλασε δὲ
 εἰκίχτας σιάλοισιν ἐννεώροισιν.
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἔστησαν ἐναντίοι·
 ἡ δὲ ἔρχομένη διὰ αὐτῶν
 προσάλειπεν ἑκάστῳ
 ἄλλο φάρμακον.
 Τρίχες δέ,
 ἃς ἔφυσε πρὶν
 φάρμακον οὐλόμενον
 τὸ πότνια Κίρκη πόρε σφιν,
 ἐῤῥεον μὲν ἐκ μελέων τῶν
 αἰψα δὲ ἐγένοντο ἄνδρες
 νεώτεροι ἢ ἦσαν πάρος
 καὶ πολὺ καλλίονες
 καὶ μείζονες εἰσράσασθαι.
 Κεῖνοι δὲ ἐγνώσαν με,
 ἔφυν τε ἑκάστος ἐν χειρσί.
 Γόοι δὲ ἡμερόεις

« Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « O Circé, quel homme en effet,
 « qui serait juste,
 « endurerait de goûter auparavant
 « à la nourriture et à la boisson,
 « avant d'avoir délivré
 « ses compagnons
 « et de *les* avoir vus devant *ses* yeux?
 « Mais si donc [cœur]
 « tu m'invites bienveillante (de bon
 « à boire et à manger,
 « délivre-*les*,
 « afin que je voie de *mes* yeux
 « *mes* compagnons très-aimés. »

« Je dis ainsi;
 et Circé traversa
 pour sortir du palais,
 ayant sa baguette dans sa main,
 et ouvrit les portes
 de l'étable-à-porcs,
 et fit-sortir *mes* compagnons
 ressemblant à des porcs de-neuf-ans.
 Ceux-ci ensuite se tinrent en-face;
 et celle-ci allant à travers eux
 appliquait-sur chacun
 une autre drogue.
 Et les soies,
 qu'avait fait-pousser auparavant
 le breuvage pernicieux
 que l'auguste Circé avait donné à eux,
 tombaient des membres de ceux-ci;
 et soudain ils devinrent hommes
 plus jeunes qu'ils n'étaient aupara-
 et beaucoup plus beaux [vant
 et plus grands à voir.
 Et ceux-là reconnurent moi,
 et s'attachèrent chacun à *mes* mains.
 Et des larmes agréables (de bonheur)

σμερδαλέον κανάχιζε • θεὰ δ' ἐλέαιρε καὶ αὐτή.

Ἦ δέ μευ ἄγχι σταῖσα προσηύδα δια θεάων •

300

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θεὴν καὶ θίνα θαλάσσης •

« νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσετε ἠπειρόνδε,

« κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσετε ὄπλα τε πάντα •

« αὐτὸς δ' αἴψ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἐρήρας ἑταίρους. »

405

« Ὡς ἔφατ' • αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπαίθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

Βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θεὴν καὶ θίνα θαλάσσης •

εὖρον ἔπειτ' ἐπὶ νηὶ θεῆ ἑρήρας ἑταίρους,

οἴκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.

Ἦς δ' ἔταν ἄγραυλοι πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας,

410

ἔλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται,

πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντία • οὐδ' ἔτι σηκοί

ἴσχουσι, ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν

lais retentit bruyamment de nos cris; la déesse elle-même fut émue de pitié, et, se tenant auprès de moi, la divine Circé me parla ainsi :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, va maintenant au bord de la mer, près de ton rapide navire; tirez votre vaisseau sur la terre, cachez dans des grottes vos richesses et tous vos agrès, puis reviens sans retard et amène tes compagnons bien-aimés. »

« Elle dit, et mon cœur généreux fut persuadé. Je me rendis au bord de la mer, vers mon rapide navire; je trouvai auprès du vaisseau mes compagnons bien-aimés, qui poussaient de pitoyables gémissements et versaient des torrents de larmes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir rassasiées d'herbe les vaches qui étaient allées en troupe au pâturage, elles hondissent toutes à la fois à leur rencontre; les barrières ne les arrêtent plus, mais elles courent en mugissant autour de leurs mères:

ὑπέδν πασι,
 δῶμα δὲ ἀμφὶ
 κανάχιζε σμερδαλέον·
 θεὰ δὲ καὶ αὐτὴ
 ἐλέαιρεν.
 Ἥ δὲ ὅτα θεῶων
 στᾶσα ἄγχι μευ προσήυδα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « ἔρχεο νῦν
 « ἐπὶ νῆα θοὴν
 « καὶ θίνα θαλάσσης·
 « πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσετε νῆα ἡπειρόνδε,
 « πελάσσετε δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε ὄπλα·
 « αἶψα δὲ ἰέναι αὐτός
 « καὶ ἄγειν
 « ἐταίρους ἐρήτρας. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἀγήνωρ θυμὸς
 ἐπεπειθετο ἔμοιγε.
 Βῆν δὲ
 ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θίνα θαλάσσης·
 ἔπειτα εὔρον
 ἐπὶ νηὶ θοῇ
 ἐταίρους ἐρήτρας,
 ὄλοφυρομένους
 οἰκτρά,
 καταχέοντας δάκρυ θαλερόν.
 Ὡς δὲ ὅταν πόριε,
 ἄγραυλοι
 πᾶσαι ἄμα
 σκαίρουσιν ἐναντίαι
 περὶ βοῦς ἀγελαίας
 ἰλθούσας ἐς κόπρον,
 ἐπὴν κορέσωνται βοτάνης·
 οὐδὲ σηκοὶ ἴσχουσιν ἔτι,
 ἀλλὰ μυκώμεναι

se glissèrent dans tous,
 et la demeure tout-autour
 retentissait terriblement (fortement);
 et la déesse aussi elle-même
 avait-pitié.
 Et celle-ci divine entre les déesses
 s'étant tenue auprès de moi me dit :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « va maintenant
 « vers le vaisseau rapide
 « et le bord de la mer;
 « tout-d'abord donc
 « tirez le vaisseau sur-la-terre-ferme,
 « puis déposez dans des cavernes
 « vos biens et tous les agrès;
 « et aussitôt songe à venir toi-même
 « et à amener
 « tes compagnons très-chers. »
 « Elle dit ainsi;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Et je me-mis-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer;
 ensuite je trouvai
 sur le vaisseau rapide
 mes compagnons très-aimés,
 se lamentant
 d'une-manière-digne-de-pitié,
 versant des larmes abondantes.
 Et comme lorsque des génisses
 parquées-dans-les-champs
 toutes ensemble
 bondissent à-la-rencontre
 autour de vaches qui-vont-en-troupe
 qui sont allées à l'étable, [be;
 après qu'elles se sont rassasiées d'her-
 et les barrières ne les arrêtent plus,
 mais mugissant

μητέρας· ὡς ἐμὲ κείνοι ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
 δακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς
 ὡς ἔμεν, ὡς εἰ πατρίδ' ἰκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχεῖης Ἰθάκης, ἵνα τ' ἐτράφην ἠδ' ἐγένοντο·
 καὶ μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, Διοτρεφές, ὡς ἐχάρημεν,
 « ὡς εἶτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν· 415
 « ἀλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων καταλεξον ὄλεθρον. »
 « Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην μαλακοῖς ἐπέεσσιν·
 « Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσομεν ἠπειρόνδε,
 « κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσομεν ὄπλα τε πάντα·
 « αὐτοὶ δ' ὀτρύνεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἐπησθε, 425
 « ὄφρα ἴδῃθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπηστάνον γὰρ ἔχουσιν. »

ainsi, quand leurs yeux m'aperçurent, ils se mirent à fondre en larmes, et il leur semblait en leur cœur que déjà ils étaient arrivés dans leur patrie, dans la cité de l'apre Ithaque, où ils étaient nés et avaient été nourris. Au milieu de leurs sanglots, ils m'adressaient ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ton retour nous cause autant de joie que si nous
 « étions arrivés à Ithaque, sur la terre de notre patrie; mais raconte-
 « nous la fin de nos autres compagnons. »

« Ils dirent, et je leur répondis avec de douces paroles : « Tirons
 « d'abord notre vaisseau sur la terre; cachons dans des grottes nos
 « richesses et tous nos agrès; puis hâtez-vous de me suivre tous,
 « afin que vous voyiez vos compagnons buvant et mangeant dans les
 « saintes demeures de Circé : car ils jouissent d'une inépuisable
 « abondance. »

ἀμφιθέουσι μητέρας
 ἀδινόν·
 ὡς κεῖνοι,
 ἐπεὶ ἴδον ἐμὲ
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔχυντο δακρυόεντες·
 θυμὸς δὲ ἄρα σφίσι
 δόκησεν ἔμειν ὡς,
 ὡς εἰ ἰκαίαιτο
 πατρίδα καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχεῖης Ἰθάκης,
 ἵνα ἔτραφέν τε
 ἤδὲ ἐγένοντο·
 καὶ ὀλοφυρόμενοι
 προσηύδων με ἔπειτα πτερόμεντα·
 « Διοτρεφές,
 « ἐχάρημεν ὡς
 « σοὶ μὲν ναστήσαντι,
 « ὡς εἶτε ἀφικοίμεθα
 « εἰς Ἰθάκην
 « γαίαν πατρίδα·
 « ἀλλὰ ἄγε,
 « κατάλεξον ὄλεθρον
 « τῶν ἄλλων ἐτάρων. »
 « Ἔφην ὡς·
 αὐτὰρ ἐγὼ προσέφην
 μαλακοῖς ἐπέεσσι·
 « Πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσομεν νῆα
 « ἤπειρόνδε,
 « πελάσσομεν δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε ὄπλα·
 « αὐτοὶ δὲ ὑτρύνεσθε,
 « ἵνα πάντες ἅμα
 « ἔπησθὲ μοι,
 « ὄφρα ἴδητε ἐτάρους
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας
 « ἐν ἱεροῖς δόμοσι Κίρκης·
 « ἔχουσι γὰρ
 « ἐπιητανόν. »

elles courent-autour de *leurs* mères
 en-troupe-serrée :
 ainsi ceux-là,
 après qu'ils eurent vu moi
 de *leurs* yeux, [mes] :
 fondirent pleurant (fondirent en lar-
 et le cœur donc à ceux
 parut être ainsi,
 comme s'ils étaient arrivés
 dans la patrie et la ville d'*eux*
 de l'âpre Ithaque,
 où ils avaient été nourris
 et ils étaient nés ;
 et sanglotant [lées] ;
 ils adressèrent-à moi ces paroles ai-
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « nous nous sommes réjouis ainsi
 « de toi étant revenu,
 « comme si nous étions arrivés
 « dans Ithaque
 « notre terre patrie ;
 « mais allons,
 « raconte-nous la perte
 « des autres compagnons. »
 « Ils dirent ainsi ;
 mais moi je dis-à *eux*
 avec de douces paroles :
 « Tout-d'abord donc
 « tirons le vaisseau
 « sur-la-terre-ferme,
 « puis déposons dans des cavernes
 « nos biens et tous les agrès ;
 « et vous-mêmes hâtez-vous,
 « afin que tous ensemble
 « vous suiviez moi, [ignons
 « afin que vous voyiez vos compa-
 « buvant et mangeant
 « dans les saintes demeures de *Circé* ;
 « car ils ont des *repas*
 « perpétuellement. »

« Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὄϊα ἔμοις ἐπέεσσι πίθοντο·

Εὐρύλοχος δέ μοι οἶος ἐρύκανε πάντας ἑταίρους·

καὶ σφραγ φωνήσας ἔπειτα πτερόεντα προσηύδα·

430

« Ἄ δειλοί, πόσ' ἴμεν; τί κακῶν ἰμείρετε τούτων,

« Κίρκης ἐς μέγαρον καταβήμεναι; ἤ κεν ἅπαντας

« ἢ σῦς ἢ ἐλόκους ποιήσεται ἢ ἐλέοντας,

« οἳ κέν οἱ μέγα δῶμα φυλάσσοιμεν καὶ ἀνάγκη.

« Ὡς περ Κύκλωψ ἔρξ', ὅτε οἱ μέσσαυλον ἴκοντο

435

« ἡμέτεροι ἔταροι, σὺν δ' ὁ θρασὺς εἶπετ' Ὀδυσσεύς·

« τούτου γὰρ καὶ κείνοι ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔγωγε μετὰ φρεσὶ μερμήριζα,

σπασσάμενος τανύηκες ἄορ παχέος παρὰ μηροῦ,

τῷ οἱ ἀποτμήξας κεφαλὴν οὐδὰςδε πελάσσαι,

440

καὶ πηῖ περ εἴοντι μάλα σχεδόν¹· ἀλλὰ μ' ἑταῖροι

μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος·

« Je dis, et aussitôt ils obéirent à mes paroles; Euryloque seul cherchait à retenir tous mes compagnons, et leur adressait ces paroles ailées :

« Insensés, où allons-nous? Pourquoi désirer notre perte en nous
 « rendant au palais de Circé? Elle fera de nous tous des pourceaux,
 « ou des loups, ou des lions, pour nous forcer de garder sa vaste
 « demeure. Ainsi nous a traités le Cyclope, quand nos compagnons
 « ont pénétré dans son antre, suivis de l'audacieux Ulysse; car c'est
 « par l'imprudencé de cet homme qu'ils ont péri. »

« Il dit, et je délibérai dans mon cœur si, tirant ma grande épée du long de ma cuisse robuste, je lui trancherais la tête et la ferais rouler à terre, bien qu'il fût mon proche parent; mais de tous côtés mes compagnons me retenaient par de caressantes paroles :

« Ἐφάμην ὣς ·
 οἱ δὲ ὄκα
 πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·
 Εὐρύλοχος δὲ οἷος
 ἔρύκανέ μοι πάντας ἑταῖρους·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα σφεας
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἄ δειλοί, πόσε ἴμεν;
 « τί ἱμείρετε
 « τούτων κακῶν,
 « καταθήμεναι
 « ἐς μέγαρον Κίρκης;
 « ἢ ποιήσεται κεν ἅπαντας
 « ἢ σὺς ἢ ἢ λύκος
 « ἢ λέοντας,
 « οἷ κε φυλάσσοιμέν οἱ
 « μέγα δῶμα
 « καὶ ἀνάγκη.
 « Ὡςπερ ἔρξε Κύκλωψ,
 « ὅτε ἡμέτεροι ἑταροὶ
 « ἔκοντο μέσσαυλόν οἱ,
 « ὃ δὲ θρασὺς Ὀδυσσεὺς
 « εἶπετο σὺν·
 « καὶ κείνοι γὰρ ὄλοντο
 « ἀτασθαλίῃσι
 « τούτου. »
 « Ἔφατο ὣς·
 αὐτὰρ ἐγώ γε μερμηριζῶ
 μετὰ φρεσὶ.
 σπασσάμενος ἄορ τανύηκες
 παρὰ μηροῦ παχέος,
 ἀποτμήξας οἱ κεφαλὴν τῷ
 πελάσσαι οὐδ' ἄσδε,
 καίπερ ἐόντι πηῶ
 μάλα σχεδόν·
 ἄλλὰ ἑταῖροι
 ἄλλος ἄλλοθεν
 ἐρήτυόν με
 ἐπέεσσι μελιχίοις·

« Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles ;
 mais Euryloque seul
 retenait à moi tous les compagnons ;
 et ayant parlé
 il dit-à eux
 ces paroles ailées :
 « Ah ! malheureux, où allons-nous ?
 « pourquoi souhaitez-vous
 « ces malheurs,
 « de descendre
 « dans le palais de Circé ?
 « qui pourra faire de nous tous
 « ou des sangliers ou des loups
 « ou des lions,
 « qui gardions (pour garder) à elle
 « sa grande demeure
 « aussi par contrainte.
 « Comme a fait le Cyclope,
 « quand nos compagnons
 « sont allés à l'étable à lui,
 « et que le hardi Ulysse
 « a suivi avec eux (les a accompagnés) ;
 « car aussi ceux-là ont péri
 « par l'imprudence
 « de celui-ci (d'Ulysse). »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi je délibérai
 dans mon esprit,
 ayant tiré mon épée à-longue-pointe
 du-long-de ma cuisse épaisse,
 ayant coupé à lui la tête avec elle
 de la jeter contre le sol,
 quoique étant mon parent
 tout à fait de près ;
 mais mes compagnons
 l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
 retenaient moi
 par des paroles douces :

« Διογενές, τοῦτον μὲν ἐάσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,

« αὐτοῦ παρ νηῖ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·

« ἡμῖν δ' ἠγεμόνευ' ἱερὰ πρὸς δώματα Κίρκης. » 443

« ὦς φάμενοι παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἠδὲ θαλάσσης.

Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος κοίλῃ παρὰ νηῖ λείλειπτο,

ἄλλ' ἔπειτ' ἔδδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπήν.

« Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίρκῃ

ἐνδυκίως λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ·

450

ἄμφι δ' ἄρα χλαίνας οὐλας βάλεν ἠδὲ χιτῶνας·

δαινυμένους δ' εὖ πάντας ἐφεύρομεν ἐν μεγάροισιν.

Οἱ δ' ἔπειτ' ἀλλήλους εἶδον φράσσαντό τε πάντα,

κλαῖον ὄδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.

Ἴη δέ μευ ἄγχι σταῖσα προστύδα δια θεάων·

455

« Διογενές Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« μηκέτι νῦν θαλερὸν γόον ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτὴ

« ἡμὲν ὄσ' ἐν πόντῳ πάθειτ' ἄλγεια ἰχθυόεντι,

« Noble Ulysse, si tu y consens, nous le laisserons en cet endroit
« pour garder le vaisseau; guide-nous vers la sainte demeure de
« Circé. »

« En disant ces mots, ils s'éloignaient du vaisseau et de la mer.
Euryloque lui-même ne resta pas près du profond navire, mais il
nous suivit; car ma terrible menace l'avait épouvanté.

« Cependant Circé baignait avec soin dans sa demeure mes autres
compagnons et les parfumait d'essences onctueuses; puis elle les re-
vétit de tuniques et de manteaux moelleux, et nous les trouvâmes
tous dans le palais assis à un festin superbe. Après s'être reconnus
les uns les autres et s'être informés de tout, ils pleurèrent, et le pa-
lais retentit de leurs gémissements. Mais la divine Circé s'approcha
de moi et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne versez plus ainsi des
• torrents de larmes; je n'ignore pas tous les maux que vous avez en-

« Διογενές,
 « εἰ σὺ κελεύεις,
 « ἔασομεν μὲν τοῦτον
 « μένειν τε αὐτοῦ παρ νηὶ
 « καὶ ἔρυσθαι νῆα ·
 « ἡγεμόνευε δὲ ἡμῖν
 « πρὸς ἱερὰ δῶματα Κίρκης. »

« Φάμενοι ὧς
 ἀνήϊτον παρὰ νηὸς
 ἦδὲ θαλάσσης.
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος
 λέλειπτο
 παρὰ νηὶ κοίλῃ,
 ἀλλὰ ἔπετο ·
 ἔδδεισε γὰρ
 ἐμὴν ἐνιπὴν ἔκπαγλον.

« Τάφρα δὲ Κίρκη
 λουσέ τε ἐνδυκέως
 ἐν δώμασι
 τοὺς ἄλλους ἑτάρους
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ ·
 βάλει δὲ ἄρα ἄμφι
 χλαίνας οὐλας
 ἦδὲ χιτῶνας ·
 ἐφεύρομεν δὲ πάντας
 δαινυμένους εὖ ἐν μεγάροισιν.
 Ἴπελ δὲ οἱ
 εἶδον ἀλλήλους
 φράσσαντό τε πάντα,
 κλαῖον ὀδυρόμενοι,
 δῶμα δὲ στεναχίζετο περί.
 Ἴη δὲ δῖα θεάων
 στάσα ἄγχι μευ προσήυδα ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « μηκέτι ὄρνυτε νῦν
 « γόνυ θαλερόν ·
 « οἶδα καὶ αὐτὴ
 « ἤμῃν ὅσα ἀλγέα
 « πάθετε

« Noble *Ulysse*,
 « si tu l'ordonnes,
 « nous laisserons celui-ci
 « et rester ici auprès du vaisseau
 « et garder le vaisseau ;
 « mais guide-nous
 « vers les saintes demeures de *Circé*. »

« Ayant dit ainsi [seau
 ils montèrent *en s'éloignant* du vais-
 et de la mer.
 Et *Euryloque* non plus
 ne fut pas laissé (ne resta pas)
 auprès du vaisseau creux,
 mais il suivit ;
 car il avait craint
 ma menace terrible.

« Et pendant-ce-temps *Circé*
 et baigna avec-soin
 dans sa demeure
 les autres compagnons
 et les oignit grassement d'huile ;
 et donc elle jeta autour d'eux
 des manteaux moelleux
 et des tuniques ;
 et nous les trouvâmes tous
 festinant bien dans le palais.
 Et après que ceux-ci
 se furent vus les uns les autres
 et eurent examiné toutes choses,
 ils pleuraient se lamentant, [tour.
 et la demeure retentissait tout-au-
 Et celle-ci divine entre les déesses
 s'étant tenue auprès de moi me dit :

« Noble fils-de-Laërte,
 « *Ulysse* fertile-en-inventions,
 « n'élevez (ne poussez) plus malute-
 « des gémissements abondants ; [nant
 « je sais aussi moi-même
 « et combien de douleurs
 « vous avez souffertes

« ἦδ' ὄσ' ἀνάρσισι ἀνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου.

« Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον, 460

« εἰσόκεν αὖτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε ,

« ὅϊον ὅτε πρώτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαῖαν

« τρηγείης Ἰθάκης· νῦν δ' ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι ,

« αἰεὶ ἄλης γαλεπῆς μεμνημένοι· οὐδέ ποθ' ὑμῖν

« θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπειὴ μάλα πολλὰ πέποσθε. » 465

« Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπετείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

Ἐνθά μὲν ἤματα πάντα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν

ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·

ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὄραι,

μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα μακρὰ τελέσθη, 470

καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφαν ἐρίηρες ἑταῖροι·

« Δαιμόνι', ἤδη νῦν μιμνήσκειο πατρίδος αἴης,

« durés sur la mer poissonneuse et ce que de cruels ennemis vous ont
 « fait souffrir sur terre. Mais venez, mangez de ces mets, buvez de
 « ce vin, jusqu'à ce que soit rentré dans votre âme le courage qui
 « vous animait lorsque jadis vous vous éloignâtes de la terre de la
 « patrie, de l'âpre Ithaque. Aujourd'hui, vous êtes sans force et sans
 « énergie, car vous songez toujours à vos courses pénibles; vo-
 « tre cœur n'est jamais à la joie, parce que vous avez supporté bien
 « des souffrances. »

« Elle dit, et notre noble cœur fut persuadé. Nous restâmes dans
 son palais pendant une année entière, savourant des mets abondants
 et un vin délicieux. Mais quand l'année se fut écoulée et que les sai-
 sons eurent fait leur révolution, que les mois en se consumant tour
 à tour eurent mené à terme ces longues journées, mes compagnons
 bien-aimés m'appelèrent auprès d'eux et me dirent :

« Divin Ulysse, souviens-toi enfin de la terre de la patrie, puisque

« ἐν πόντρῳ ἰχθυόεντι,
 « ἡδὲ ὅσα ἄνδρες ἀνάρσιοι
 « ἐδηλήσαντο ἐπὶ χέρσου.
 « Ἄλλὰ ἄγετε,
 « ἐσθίετε βρώμην
 « καὶ πίνετε οἶνον,
 « εἰσόκεν αὐτίς
 « λάβητε ἐνὶ στήθεσσι
 « θυμόν
 « οἶον
 « ὅτε πρώτιστον ἐλείπετε
 « γαῖαν πατρίδα
 « τρηχέης Ἰθάκης »
 « νῦν δὲ
 « ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι,
 « μεμνημένοι αἰεὶ
 « ἄλης χαλεπῆς »
 « οὐδέ ποτε θυμὸς ὑμῶν
 « ἐν εὐφροσύνῃ,
 « ἐπεὶ πέποσθε
 « μάλα πολλὰ. »
 « Ἐφατο ὣς »
 αὐτὲ δὲ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεπεῖθετο ἡμῖν.
 Ἥμεθα μὲν ἔνθα
 πάντα ἤματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον,
 δαινύμενοι
 κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ »
 ἀλλὰ ὅτε ὀή βα
 ἐνιαυτὸς ἔην,
 ὥραι δὲ περιέτραπον,
 μηνῶν φθινόντων,
 μακρὰ δὲ ἤματα
 περιτελέσθη,
 καὶ τότε ἐκκαλέσαντές με
 ἑταῖροι ἐρήφες ἔφην »
 « Δαμῶνιε,
 « μμνήσκειο ἤδη νῦν

« sur la mer poissonneuse,
 « et combien des hommes ennemis
 « vous ont fait-de-maux sur terre.
 « Mais allons,
 « mangez de la nourriture
 « et buvez du vin,
 « jusqu'à ce que de nouveau
 « vous ayez pris dans vos poitrines
 « un courage tel
 « que celui que vous aviez
 « lorsque tout-d'abord vous quittiez
 « la terre patrie
 « de l'âpre Ithaque ;
 « mais maintenant [rage,
 « vous êtes sans-forces et sans-cou-
 « vous souvenant toujours
 « de vos courses pénibles ;
 « et jamais le cœur à vous
 « n'est dans la joie,
 « parce que vous avez souffert
 « des maux tout à fait nombreux. »
 « Elle dit ainsi ;
 « et de nouveau le noble cœur
 fut persuadé à nous.
 Nous restâmes assis (séjournâmes) là
 pendant tous les jours
 jusqu'à une année entière,
 nous régaland
 et de viandes infinies (abondantes)
 et de vin-pur doux ;
 mais lorsque déjà donc
 une année fut écoulée, [révolution,
 et que les heures eurent fait-leur-
 les mois se consumant,
 et que de longs jours
 eurent été accomplis,
 aussi alors ayant appelé moi
 mes compagnons très-aimés dirent :
 « Homme étonnant,
 « souviens-toi déjà maintenant

« εἴ τοι θεσφατόν ἐστι σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι

« οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαίαν. »

« Ὡς ἔφαν· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπέθετο θυμὸς ἀγῆνωρ. 475

Ὡς τότε μὲν ἴ πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδύοντα
ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιοέοντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβάς περικαλλέος εὐνῆς, 480

γούνων ἑλλιτάνευσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς·

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« ὦ Κίρκη, τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν ἦνπερ ὑπέστης,

« οἶκαδε πεμψέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσσυται ἤδη,

« ἡδ' ἄλλων ἐτάρων, οἳ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ, 485

« ἄμφ' ἔμ' ὄδυρόμενοι, ὅτε που σύγῃ νόσφι γένηαι. »

« Ὡς ἔφαμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεῶων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« le destin veut que tu sois sauvé et que tu rentres dans la haute de-
« meure et sur le sol d'Ithaque. »

« Ils parlèrent ainsi, et mon cœur généreux fut persuadé. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, mes compagnons allèrent reposer dans le palais ombragé.

« Pour moi, dès que je fus entré dans la couche magnifique de Circé, je la suppliai en embrassant ses genoux, et la déesse entendit ma voix; je lui adressai donc ces paroles ailées :

« Circé, tiens la promesse que tu m'as faite de me renvoyer dans
« ma demeure; mon âme est impatiente comme celle de mes com-
« pagnons, qui affligent mon cœur en gémissant autour de moi quand
« tu es loin de nous. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« αἴης πατρίδος,
 « εἰ ἔστι θεσφατόν τοι
 « σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι
 « ἐς οἶκον ὑψόροφον
 « καὶ ἐς σὴν γαίαν πατρίδα. »
 « Ἔφραν ὦς·
 αὐτὰρ ἀγήνωρ θυμὸς
 ἐπεπειθετο ἔμοιγε.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδυ
 καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο
 κατὰ μέγαρα σκίοεντα.
 « Αὐτὰρ ἐγὼ ἐπιθᾶς
 εὐνῆς περικαλλέος Κίρκης,
 ἔλλιτάνευσσα
 γούνων,
 θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μου·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « ὦ Κίρκη,
 « τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν
 « ἦνπερ ὑπέστης,
 « πεμφέμεναι οἴκαδε·
 « θυμὸς δὲ
 « ἔσσυται μοι ἤδη,
 « ἡδὲ
 « ἄλλων ἐτάρων,
 « οἳ φθινύθουσιν ἦτορ φίλον μου,
 « ὄδυρόμενοι ἀμφὶ ἐμέ,
 « ὅτε σύ γε γένηαί που νόσφιν. »
 « Ἐφάμην ὦς·
 ἡ δὲ διὰ θεάων
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 ODYSSEE, XI.

« de la terre patrie,
 « s'il est marqué-par-le-destin à toi
 « d'être sauvé et d'arriver
 « dans ta demeure au-toit-élevé
 « et dans ta terre patrie. »
 « Ils dirent ainsi ;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis [(abondantes)
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin-pur doux.
 Mais quand le soleil se coucha
 et que l'obscurité survint,
 ceux-ci s'endormirent
 dans le palais ombragé.
 « Mais moi étant monté
 sur la couche très-belle de Circé,
 je la suppliai
 en la prenant par les genoux,
 et la déesse entendit la voix de moi ;
 et ayant parlé
 j'adressai-à elle ces paroles ailées :
 « O Circé,
 « accomplis pour moi la promesse
 « que tu as promise (faite),
 « de me renvoyer dans ma demeure ;
 « et le cœur
 « s'est élançé (désire) à moi déjà,
 « et aussi celui
 « des autres compagnons
 « qui consomment le cœur chéri de moi,
 « se lamentant autour de moi,
 « quand tu es quelque-part à l'écart. »
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions ;

μηκετι νῦν ἀέκοντες ἐμῶ ἐνὶ μίμνετε οἴκῳ ·

« ἄλλ' ἄλλην χρῆ πρόϊτον ὁδὸν τελέσαι καὶ ἰκέσθαι

590

« εἰς Ἄϊδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,

« ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαο,

« μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν ·

« τῶ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνεια

« οἷον πεπνύσθαι · τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσιν. »

595

« ὣς ἔφατ' · αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·

κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς

ἤθελ' ἔτι ζῶειν καὶ ὄρᾱν φάος ἡλιόιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐχορέσθη,

καὶ τότε δῆ μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν ·

500

« ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει;

« εἰς Ἄϊδος δ' οὐπίω τις ἀφίκετο νηὶ μελαίνῃ. »

« ὦς ἐφάμην · ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ingénieux Ulysse, ne restez pas plus longtemps malgré vous dans
« ma demeure; mais il faut que tu accomplisses d'abord un autre
« voyage et que tu te rendes dans le palais de Pluton et de l'auguste
« Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias, devin aveu-
« gle, dont l'intelligence a gardé toute sa force; à lui seul, bien qu'il
« soit mort, Proserpine a donné la sagesse; les autres voltigent
« comme des ombres vaines. »

« Telles furent ses paroles, et mon cœur se brisa; je pleurais assis
sur sa couche, et mon âme ne voulait plus vivre ni voir la lumière
du soleil. Cependant, quand j'eus assez pleuré en me roulant de dés-
espoir, je lui répondis en ces mots :

« O Circé, qui donc me guidera dans ce voyage? Nul encore n'a
« pénétré chez Pluton sur un noir vaisseau. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit; « Noble fils de Laërte,

« μηκέτι μίμνετε νῦν
 « ἀέκοντες
 « ἐνὶ ἐμῷ οἴκῳ·
 « ἀλλὰ χρὴ πρῶτον,
 « τελέσαι ἄλλην ὁδὸν
 « καὶ ἰκέσθαι εἰς δόμους
 « Ἴδῃο
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « χρησομένουσ' ψυχῆ
 « Θηβαίου Τειρεσίᾳ,
 « μάντιος ἀλαοῦ,
 « τοῦτε φρένες εἰσὶν ἔμπεδοι·
 « τῷ καὶ τεθνηῶτι
 « Περσεφόεια πόρε νόον
 « πεπνύσθαι οἴῳ·
 « τοὶ δὲ
 « ἀίσσουσι σκιαί. »
 « Ἔφατο ὣς·
 αὐτὰρ ἤτορ φίλον
 κατεκλάσθη ἔμοιγε·
 κλαῖον δὲ
 καθήμενος ἐν λεχέεσσιν,
 οὐδὲ τι θυμὸς ἤθελε ζῶειν ἔτι
 καὶ ὄρᾳν φάος ἡελίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθην
 κλαίων τε κυλινδόμενός τε,
 καὶ τότε δὴ
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπὸν μιν·
 « ὦ Κίρκη,
 « τίς γὰρ ἡγεμονεύσει
 « ταύτην ὁδόν;
 « οὐπω δέ τις
 « ἀφίκετο εἰς Ἴδῃος
 « νηὶ μελαίνῃ. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ἦ δὲ δῖα θεάων
 ἀμείβετο αὐτίκα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδῃ,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« ne restez plus maintenant
 « ne -le-voulant-pas (contre votre
 « dans ma demeure ; [gré)
 « mais il faut d'abord
 « vous accomplir un autre voyage
 « et arriver dans les demeures
 « de Pluton
 « et de l'auguste Proserpine,
 « devant interroger l'âme
 « du Thébain Tirésias,
 « devin aveugle,
 « dont l'esprit est ferme ;
 « auquel même mort
 « Proserpine a donné l'intelligence
 « pour être-sage seul ;
 « mais ceux-là (les autres)
 « voltigent comme des ombres. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais le cœur chéri
 fut brisé à moi ;
 et je pleurais
 assis sur le lit, [core
 et mon cœur ne voulait plus vivre en-
 et voir la lumière du soleil.
 Mais après que je fus rassasié
 et pleurant et me roulant,
 aussi alors donc
 répondant avec des paroles
 je dis-à elle :
 « O Circé,
 « qui donc me guidera
 « dans ce voyage ?
 « car jamais-encore personne
 « n'est arrivé dans la demeure de
 « sur un vaisseau noir. [Pluton
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,

« μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νητὶ μελέσθω· 505
 « ἴστων δὲ στήσας ἀνά θ' ἴστια λευκὰ πετάσσας
 « ἦσθαι· τὴν δέ κέ τοι πνοιὴ Βορέαο φέρησιν.
 « Ἄλλ' ὀπότ' ἀνὸς νητὶ εἴ' Ὀκεανοῖο περήσης,
 « ἔνθ' ἀκτὴ τ' ἐλάχεια καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,
 « μακρὰ τ' αἴγειροι καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι, 510
 « νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὀκεανῶ βαθυδίνῃ,
 « αὐτὸς δ' εἰς Ἄϊδεω ἰέναι δόμον εὐρώοντα.
 « Ἔνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε βέουσιν
 « Κοκυτός θ', ὅς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώξ·
 « πέτρῃ τε ζύνεσις τε δύο ποταμῶν ἐριδούπων· 515
 « ἔνθα δ' ἔπειθ', ἦρωε, χριμφθεὶς πέλας, ὅς σε κελεύω,
 « βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « ἀμφ' αὐτῷ δὲ χοῆν χεῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσιν,
 « πρῶτα μελικρήτω, μετέπειτα δὲ ῥοδέϊ σῖνω,
 « τὸ τρίτον αὔθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιστα λευκὰ παλύνειν 520

« ingénieux Ulysse, ne regrette pas de n'avoir point de guide sur ton
 « vaisseau; dresse le mât, déploie la blanche voile et demeure en repos;
 « le souffle de Borée conduira ton navire. Mais quand tu seras arrivé
 « au terme de l'Océan, à l'endroit où sur un rivage resserré se trouve
 « un bois de hauts peupliers et de saules stériles consacrés à Proser-
 « pine, tire ton vaisseau sur le bord du profond Océan, et gagne
 « l'humide séjour de Pluton. Là le Pyriphlégethon et le Coeyte, qui
 « n'est qu'un bras du Styx, coulent dans l'Achéron; un rocher s'é-
 « lève à l'endroit où se réunissent les deux fleuves retentissants; ap-
 « proche-toi, héros, comme je te l'ordonne, et creuse une fosse qui
 « ait une coudée dans tous les sens; répands sur ses bords des liba-
 « tions en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée,
 « puis avec un vin généreux, enfin avec de l'eau, et jette par-dessus une

« ποθὴ ἡγεμόνος γε
 « παρὰ νηϊ
 « μήτι μελέσθω τοι·
 « στήσας δὲ ἱστὸν
 » ἀναπετάσσας τε ἱστία λευκὰ
 « ἦσθαι·
 « πνοιὴ δὲ Βορέας
 « φέρησὶ κε τήν τοι.
 « Ἄλλὰ ὅποτε δὴ
 « νηϊ
 « περήσῃς ἄν
 « δὴ Ἰκεανότο,
 « ἔνθα ἀκτὴ τε ἐλάχεια
 « καὶ ἄλσασα Περσεφονείης,
 « μακρὰί τε αἰγίροι
 « καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,
 « κέλσαι μὲν
 « νῆα αὐτοῦ
 « ἐπὶ Ἰκεανῶ βαθυδίῃη,
 « αὐτὸς δὲ ἰέναι
 « εἰς δόμον εὐρώεντα Ἄιδεω.
 « Ἐνθα μὲν Πυριπλεγέθων τε
 « Κωκυτός τε,
 « ὅς δὴ ἐστὶν ἀποβῶξ
 « ὕδατος Στυγός,
 « βέουσιν εἰς Ἀχέροντα·
 « πέτρῃ τε
 « ἔϋνεσις τε δῶν ποταμῶν
 « ἐριδοῦπων·
 « ἔνθα δὲ ἔπειτα, ἦρωσ,
 « χριμαφθεῖς πέλας,
 « ὡς κελεύω σε,
 « ὀρύξαι βόθρον,
 « ὅσον τε πυγούσιον
 « ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « χεῖσθαι δὲ ἀμφὶ αὐτῶ
 « χοῆν πᾶσι νεκύεσσι,
 « πρῶτα μελικρήτη,
 « μετέπειτα δὲ οἶνω ἡδέϊ,
 « τὸ τρίτον αὐτε

« que le désir d'un guide du moins
 « sur ton vaisseau
 « ne soit pas-à-souci à toi ;
 « mais ayant dressé ton mât
 « et ayant déployé les voiles blanches
 « songe à rester-assis ;
 « et le souffle de Borée [à toi.
 « portera celui-ci (dirigera le vaisseau)
 « Mais lorsque déjà
 « avec le vaisseau
 « tu seras arrivé-au-terme
 « à travers l'Océan,
 « à l'endroit où sont et un rivage petit
 « et des bois-sacrés de Proserpine,
 « et de hauts peupliers
 « et des saules stériles,
 « songe à faire-aborder
 « ton vaisseau là,
 « sur l'Océan aux-gouffres-profonds,
 « et toi-même à aller
 « dans la demeure humide de Pluton.
 « Là et le Pyriphlégethon
 « et le Cocyte,
 « qui donc est un fragment (un bras)
 « de l'eau du Styx,
 « coulent dans l'Achéron ;
 « et il y a une roche
 « et la réunion de deux fleuves
 « très-retentissants ;
 « et là ensuite, héros,
 « l'étant approché auprès,
 « comme j'y invite toi,
 « songe à creuser une fosse,
 « aussi grande que d'une-coudée
 « ici et là (dans les deux sens) ;
 « et à verser autour d'elle
 « une libation pour tous les morts,
 « d'abord avec de l'eau-miellée,
 « et ensuite avec du vin doux,
 « la troisième fois à-son-tour

« Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
 « ἔλθων εἰς Ἴθακην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
 « βέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
 « Ἰειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἷν ἱερευσέμεν οἴῳ,
 « παμμέλαν', ὅς μήλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῆσι λίσση κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν,
 « ἐνθ' οἷν ἀρνεῖον βέξειν θῆλύν τε μέλαιναν,
 « εἰς Ἐρεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,
 « ἱέμενος ποταμοῖο ῥοάων. Ἔνθα δὲ πολλὰί
 « ψυχαὶ ἐλεύσσονται νεκύων κατατεθνηύτων. 530
 « Δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνῶξαι
 « μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ χαλκῶ,
 « δείραντας κατακεῖται, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 « ἰφθίμῳ τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινήῃ Περσεφονείῃ·
 « αὐτὸς δὲ ξίφος ὄζυ¹ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 535

« blanche farine. Implore ensuite les ombres vaines des morts ; promets
 « que de retour dans Ithaque tu immoleras dans ton palais une vache
 « stérile, la plus belle de toutes, et que tu rempliras un bûcher d'of-
 « frandes précieuses ; que tu sacrifieras à Tirésias en particulier un
 « bélier entièrement noir, remarquable parmi vos troupeaux. Quand
 « tu auras adressé tes vœux aux illustres peuplades des morts, immole
 « un bélier et une brebis noire en les tournant vers l'Érèbe ; mais
 « toi-même détourne les regards, et étends les mains vers les eaux
 « du fleuve. Là viendront en foule les ombres des morts. Commande
 « à tes compagnons de dépouiller en ce moment les victimes qui se-
 « ront étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et
 « d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste
 « Proserpine ; toi-même, tire du fourreau ton glaive tranchant, reste

« ὕδατι ·	« avec de l'eau ;
« ἐπιπυλῶσθαι δὲ ἄλφιτα λευκά.	« et à répandre de la farine blanche,
« Γουνοῦσθαι δὲ πολλὰ	« Et songe à supplier beaucoup
« κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,	« les têtes vaines des morts,
« θλώων εἰς Ἴθάκην,	« promets, étant arrivé dans Ithaque,
« ῥέξειν ἐν μεγάροισι	« de sacrifier dans ton palais
« βοῦν στεῖραν,	« une vache stérile,
« ἥτις ἀρίστη,	« qui soit très-belle,
« ἐμπλησμένον τε πυρῆν	« et de remplir un bûcher
« ἐσθλῶν ·	« de bonnes choses ;
« ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν	« et d'immoler en particulier
« Τειρεσίῃ οἴῳ	« à Tirésias seul
« οἷν παμμέλανα,	« un bœuf tout-noir,
« ὃς μεταπρέπει	« qui se distingue
« ὑμετέροισι μήλοισιν.	« parmi vos brebis. prières
« Αὐτὰρ ἐπὶν λίσση εὐχῆσιν	« Mais quand tu auras supplié par des
« ἔθνεα κλυτὰ νεκρῶν,	« les nations illustres des morts,
« ῥέξειν ἔνθα	« songe à sacrifier là
« οἷν ἀρνειδὸν	« une brebis mâle (un bélier)
« θῆλυν τε μέλαιναν,	« et une femelle noire,
« στρέψας εἰς Ἐρέβος,	« les ayant tournés vers l'Érèbe,
« αὐτὸς δὲ	« mais toi-même
« τραπέσθαι ἀπονόσφιν,	« à te détourner à l'écart,
« ἰέμενος	« te portant (tendant les mains)
« ῥοάων ποταμοῖο.	« vers le courant du fleuve.
« Ἐνθα δὲ ἐλεύσονται	« Et là viendront
« πολλαὶ ψυχαὶ	« de nombreuses âmes
« νεκῶν καταθενηῶτων.	« de morts qui-ne-sont-plus.
« Δὴ τότε ἔπειτα	« Donc alors ensuite
« ἐποτρῦναι ἐτάροισι	« songe à exciter tes compagnons
« καὶ ἀνώξει,	« et à les engager,
« δεῖραντας μῆλα,	« ayant écorché les bêtes,
« τὰ δὴ κατέκειτο	« qui donc étaient étendues
« ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλέϊ,	« égorgées par l'alraïn cruel,
« κατακεῖται,	« à les brûler,
« ἐπέυξασθαι δὲ θεοῖσιν,	« et à faire-des-vœux aux dieux,
« Ἰφθίμῳ τε Ἄϊδῳ	« et au puissant Pluton
« καὶ ἐπαινῆ Περσεφονείῃ ·	« et à l'auguste Proserpine ;
« αὐτὸς δὲ	« et toi-même
« ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ	« ayant tiré du-long-de ta cuisse

« ἦσθαι, μηδὲ εἴαν νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα
 « αἵματος ἄσσον ἴμεν πρὶν Ἱερσεΐω πυθέσθαι.
 « Ἔνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα. » 540
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥώς.
 Ἄμφι δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα ἔσσειν·
 αὐτὴ δ' ἀργύφρον¹ φᾶρος μέγα ἔνυτο Νύμφη,
 λεπτόν καὶ γάρβιον, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυῖ
 καλήν, χρυσεῖην· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην. 545
 Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ δώματ' ἰὼν ὄτρυνον ἐταίρους
 μελιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἀνδρα ἕκαστον·
 « Μηκέτι νῦν εὐδόντες ἀοιτεῖτε γλυκὺν ὕπνον·
 « ἀλλ' ἴομεν· ὀή γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη. »
 « Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεκείμετο θυμὸς ἀγήνωρ. 550

« assis, et ne permets pas aux ombres des morts de s'approcher du
 « sang avant que tu aies interrogé Tirésias. Le devin viendra près
 « de toi sans retard, chef de guerriers; il t'enseignera ta route, la
 « longueur du voyage, et te dira comment tu pourras accomplir ton
 « retour sur la mer poissonneuse. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe me
 revêtit d'une tunique et d'un manteau; elle se couvrit elle-même
 d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur,
 entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, et mit un voile
 sur sa tête. Pour moi j'allai dans le palais exhorter mes compagnons,
 et me tenant auprès d'eux, j'adressai à chacun ces douces paroles :

« Ne dormez plus maintenant, ne goûtez plus le doux sommeil;
 « partons; l'auguste Circé elle-même me le conseille. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Cependant je ne

« ξίφος δὲ
 « ἦσθαι,
 « μηδὲ εἶν
 « κάρηνα ἀμενηνά νεκύων.
 « ἴμεν ἄσσον αἵματος
 « πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαιο.
 « Ἔνθα αὐτίκα, ὄργαμε λαῶν,
 « μάντις ἐλεύσεταί τοι,
 « ὅς κεν εἴπησί τοι ὁδὸν
 « καὶ μέτρα κελεύθου
 « νόστον τε,
 « ὡς ἐλεύσει
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »
 « Ἔφατο ὡς·
 Ἦώς δὲ χρυσόθρονος
 ἤλυθεν αὐτίκα.
 Ἔσσε δὲ ἀμφὶ με
 χλαϊνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα·
 Νύμφη δὲ αὐτῇ
 ἔνυτο μέγα φᾶρος ἀργύφρον,
 λαπτὸν καὶ χαρίεν,
 περιβάλετο δὲ ἱεῦ
 ζώνην καλήν, χρυσεῖην·
 ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 διὰ δώματα
 ὤτρυνον ἑταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μαιλιχίοις
 παρασταδόν·
 « Μηκετι ἀωτεῖτε νῦν
 « γλυκὺν ὕπνον
 « εὐδοντες·
 « ἀλλὰ ἴομεν·
 « δὴ γὰρ πότνια Κίρκη
 « ἐπέφραδέ μοι. »
 « Ἐφάμην ὡς·
 ἀγγήωρ δὲ θυμὸς
 ἐπεπιθέτο τοῖσιν.

« ton épée pointue
 « songe à rester-assis,
 « et à ne pas laisser
 « les têtes vaines des morts [sang
 « aller plus près (s'approcher) du
 « avant d'avoir interrogé Tirésias.
 « Là aussitôt, chef de peuples,
 « le devin viendra à toi,
 « qui dira à toi la route
 « et les mesures du chemin
 « et le retour,
 « afin que tu ailles
 « sur la mer poissonneuse. »
 « Elle dit ainsi;
 et l'Aurore au-trône-d'or
 vint aussitôt.
 Et elle revêtit (mit) autour de moi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements;
 et la nymphe elle-même
 revêtit une grande robe blanche,
 fine et gracieuse,
 et elle jeta-autour-de ses reins
 une ceinture belle, d'or;
 et elle mit-sur sa tête un voile.
 Mais moi étant allé
 à travers les demeures
 j'exhortai mes compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès d'eux :
 « Ne dormez plus maintenant
 « un doux sommeil
 « étant endormis;
 « mais marchons;
 « car déjà l'auguste Circé
 « l'a conseillé à moi. »
 « Je dis ainsi;
 et le noble cœur
 fut persuadé à eux.

Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἐταίρους.
 Ἐλπήνωρ δέ τις ἔσχε νεώτατος, οὐδέ τι λίην
 ἀλκιμος ἐν πολέμῳ οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρηρώς,
 ὅς μοι ἀνευθ' ἐτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,
 φύγεος ἱμεύρων, κατελέξατο οἴνοβαρείων ·
 555
 κινυμένων δ' ἐτάρων ἡμάδων καὶ δοῦπον ἀκούσας,
 ἐξαπίνης ἀνόρουσε καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν
 ἀφορβὸν καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν ·
 ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν · ἐκ δέ οἱ αὐχὴν
 ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἀϊδόςδε κατῆλθεν.
 560
 Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον ·
 « Φάσθε νύ που οἴκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
 « ἔρχεσθ' ἄλλην δ' ἡμῖν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη
 « εἰς Ἀΐδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « ψυχῇ χρησομένους Θεβαίου Τειρεσίου. »
 565
 « Ὡς ἐφάμην · τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·
 ἐζόμενοι δὲ κατ' αὐθι γόνων τίλλοντό τε χαίτας.
 Ἄλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

remmenai pas sains et sains tous mes compagnons : parmi eux se
 trouvait Elpénor, le plus jeune de tous, peu vaillant à la guerre et
 doué de peu de prudence ; loin de ses amis, dans les saintes demeures
 de Circé, il s'était endormi en cherchant la fraîcheur, tout appesanti par
 le vin ; quand il entendit le tumulte et le bruit de ses compagnons
 qui se mettaient en mouvement, il se leva soudain, et, dans le trouble
 de son esprit, au lieu de retourner sur ses pas et de gagner le
 long escalier, il se précipita du haut du toit ; les vertèbres de son cou
 furent brisées, et son âme s'envola chez Pluton. Quand les autres fu-
 rent réunis, je leur tins ce discours :

« Vous pensez sans doute aller dans vos foyers, sur le sol de notre
 « chère patrie ; mais Circé nous indique une autre route, elle nous
 « envoie dans les demeures de Pluton et de l'auguste Proserpine pour
 « consulter l'âme du Thébain Tirésias. »

« Je dis, et leur cœur se brisa ; assis sur la terre, ils pleuraient et
 s'arrachaient les cheveux ; mais leurs gémissements ne leur étaient
 d'aucun secours.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἤγόν περ ἔνθεν
 ἑταίρους ἀπήμονας.
 Τίς δὲ Ἐλπήνωρ ἔσκε,
 νεώτατος,
 οὐδὲ τι λήην ἄλκιμος ἐν πολέμῳ
 οὔτε ἀρηρῶς ἦσι φρεσίν,
 ὅς ἀνευθε ἐτάρων
 ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης,
 ἱμείρων ψύχας,
 κατελέξατό μοι οἰνοθαραίων·
 ἀκούσας δὲ
 ὄμαδον καὶ δοῦπον
 ἐτάρων κινυμένων,
 ἀνόρουσεν ἐξαπίνης
 καὶ ἐκλάητο ἦσι φρεσὶ
 καταβῆναι ἄφοβρον,
 ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα·
 ἀλλὰ πέσε τέγος καταντικρὺ·
 αὐχὴν δὲ ἐξεάγη οἰάστραγάλων,
 ψυχὴ δὲ κατῆλθεν
 Ἄϊδόςδε.
 Ἐγὼ δὲ μετέειπον μῦθον
 τοῖσιν ἐρχομένοισι·
 « Φάσθε νύ που ἐρχεσθαι
 α οἰκόνδε
 α ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
 α Κίρκη δὲ
 α τεκμήρατο ἡμῖν ἄλλην ὁδὸν
 α εἰς δόμους Ἄϊδαο
 α καὶ ἐπαινὴς Περσεφονείης,
 α χρησομένους
 α ψυχῇ Θηβαίου Τειρεσίαο. »
 « Ἐφάμην ὣς·
 ἦτορ δὲ φίλον
 κατεκλάσθη τοῖσι·
 καθεζόμενοι δὲ αὐθι
 γόων
 τίλλοντό τε χαιτάς,
 Ἄλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο
 μυρομένοισιν.

Pourtant je n'emmenai pas même de
mes compagnons sans-perte. [là
 Mais un certain Elpénor était,
 le plus jeune,
 et pas trop brave à la guerre
 et pas solide dans son esprit,
 qui à l'écart de *ses* compagnons
 dans les saintes demeures de Circé,
 désirant le frais,
 se coucha à moi chargé-de-vin;
 mais ayant entendu
 le tumulte et le bruit [mouvement,
 de *ses* compagnons se-mettant-en-
 il s'élança soudain
 et oublia dans son esprit [pas,
 de descendre en-revenant-sur-ses-
 étant allé vers le haut escalier;
 mais il tomba du toit droit-devant;
 et le cou fut brisé à lui aux vertèbres,
 et son âme descendit
 dans *la demeure* de Pluton.
 Et moi je dis *ce* discours
 à ceux-ci (mes compagnons) arrivant:
 « Vous pensez sans-doute aller
 α dans *votre* demeure
 α dans la terre chérie de-la-patrie;
 α mais Circé
 α a indiqué à nous une autre route
 α vers les demeures de Pluton
 α et de l'auguste Proserpine, [ter
 α où elle nous envoie devant consul-
 α l'âme du Thébain Tirésias. »
 « Je dis ainsi;
 et le cœur chéri
 fut brisé à ceux-ci;
 et étant assis là
 ils pleuraient
 et s'arrachaient les cheveux.
 Mais certes aucune utilité n'était
 à eux se lamentant.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῆνα θαλάσσης
 ἦομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες, 570
 τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηϊ̄ μελαίνῃ
 ἀρνεῖον κατέδησεν οἶν θῆλύν τε μέλαιναν,
 βεῖτα παρεξελθούσα· τίς ἂν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔνθ' ἢ ἔνθα κιώντα;

• Tandis que nous allions vers le rapide navire et vers le bord de la nier, le cœur attristé, versant des torrents de larmes, Circé vint attacher auprès du sombre vaisseau un béliet et une brebis noire; elle s'était facilement dérobée à nos regards : et quels yeux pourraient suivre un dieu malgré lui, de quelque côté qu'il se dirige?



« Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα
 ἦομεν ἀχνύμενοι
 ἐπὶ νῆα ὀσὴν
 καὶ θίνα θαλάσσης,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν,
 τόφρα δὲ ἄρα Κίρκη
 οἰχομένη
 κατέδησε παρὰ νηὶ μελαίνῃ
 ὄϊν ἀρνεῖον
 θῆλυν τε μέλαιναν,
 παρεξελθοῦσα
 βεῖτα·
 τίς ἂν ἴδοιτο ὀφθαλμοῖσι
 θεὸν οὐκ ἐθέλοντα,
 κίοντα ἢ ἐνθα ἢ ἐνθα;

« Mais lorsque déjà donc
 nous allions affligés
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 versant des larmes abondantes,
 pendant-ce-temps donc Circé
 étant partie
 attacha auprès du vaisseau noir
 une brebis mâle (un bélier)
 et une femelle noire, [*être vue*
 ayant passé-à-côté-de nous sans
 facilement :
car qui pourrait voir de ses yeux
 un dieu ne le voulant pas,
 allant ou ici ou là ?



NOTES

SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 82 : 1. Αἰολίην νῆσον. Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, III, XIV : « En deçà de la Sicile se trouvent les sept Iles Éoliennes, appelées aussi Liparéennes, Héphésiades par les Grecs, Vulcaniennes par les Latins. Elles doivent leur nom à Éole, qui y régnaît au temps de la guerre de Troie... La troisième est Strongyle : c'est là que régna Éole ; elle ne diffère de Lipari que par une éruption de flammes plus éclatantes ; on assure que, par l'inspection de la fumée du volcan, les habitants prédisent trois jours à l'avance les vents qui vont souffler ; de là l'opinion que les vents obéissaient à Éole. » (Traduction de M. Littré.)

— 2. Πλωτῆ ἐνὶ νήσω. Dugas Montbel : « Homère donne à cette Ile l'épithète de *flottante* ; du moins c'est ainsi qu'Aristarque expliquait l'adjectif πλωτῆ du troisième vers ; et, quoique quelques critiques la rendaient par *étant d'un facile accès*, ou bien, *placée dans une mer navigable*, que d'autres enfin en faisaient un nom propre, a première explication a prévalu. Les anciens, en effet, ont plusieurs fois supposé qu'il existait des Iles flottantes. Selon Hérodote, les Égyptiens le disaient de l'Ile Chemmis. Les Grecs l'ont dit de Délos, les roches Cyanées et des roches Symplégades. Le scholiaste d'Apolonius de Rhodes explique cette opinion bizarre par l'illusion que produisent, relativement à leur position respective, deux objets vus de différents points ; de sorte que, si en les regardant on est sur la même ligne, ils paraissent se confondre, et au contraire ils paraissent fort éloignés si on les regarde de côté ; enfin, en naviguant tout autour, à une certaine distance, ils semblent s'éloigner, se rapprocher et se réunir, selon le point d'où on les découvre. Cette explication me paraît fort admissible. Il faut l'appliquer aussi à ces roches nommées *errantes* par les dieux, et dont il est parlé au douzième chant de l'Odyssée. Les anciens n'ont jamais fait mention de ce phénomène quand il n'y avait qu'un seul rocher ou une seule Ile. Délos était au milieu des Cyclades, et Lipara au milieu des Iles Éoliennes. »

— 3. Αἶλη, ainsi accentué, est pour αὐλήσαι, comme ἀνθην, αὔξην, λάσπην, représentent ἀνοησιν, αὔξησιν, βλάστησιν.

Page 84 : 1. Ταμίην ἀνέμων. Virgile, *Énéide*, I, 69 :

*Æole, nanque tibi Divum pater atque hominum rex
Et ulcere dedit fluctus et tollere vento.*

Page 88 : 1. Βουλὴ δὲ κακῆ, etc. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 229 :

*Invidia socios prædæque cupidine ductos,
Esse ratos aurum, dempsisse ligamina ventis,
Cum quibus isse retro per quas modo venerat undas,
Æoliique ratem portus repetisse tyranni.*

Page 92 : 1. Λάμμου. Dugas Montbel : « Horace attribue à Lamus la fondation de Formies, maintenant *Mola di Gaeta*, qu'on suppose être l'ancien pays des Lestrygons. Silius Italicus a dit aussi : *Regnata Lamo Caieta*. C'est de lui que la famille Lania à Rome prétendait tirer son origine. »

— 2. Ἐγγύς γάρ... κέλευθοι. Vœlcker, *Géographie d'Homère* : « Les Lestrygons habitent une ville située sur une hauteur; or l'expérience avait appris aux Grecs que sur les hautes montagnes, sur l'Athos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparaît que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient; ils conclurent de là que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très-longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans leurs idées, le plus près possible du soleil couchant. C'est ainsi que les voles du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. »

Page 94 : 1. Δὴ τότε' ἐγών, etc. Voy. chant X, vers 88-90.

Page 98 : 1. Αἴψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν, etc. Voy. chant X, vers 488 et 489.

— 2. Ἐνθεν δὲ προτέρω, etc. Voy. chant X, vers 62 et 63.

Page 100 : 1. Ἐνθα τότε' ἐκθάνατες, etc. Voy. chant X, vers 74 et 75.

Page 106 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, jusqu'au vers 188, voy. chant X, vers 161, 162, et 168-171.

Page 110 : 1. Ἀμφὶ δὲ μιν λύκοι ἤσαν, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 15 :

*Hinc exaudiri gemitus iræque leonum...
Setigeræque suæ atque in præsepibus ursi
Savire, ac formæ magnorum ululare luporum,
Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis
Induorat Circe in vultus ac terga ferarum.*

Voyez aussi Ovide, *Métamorphoses*, XIV, vers 248 et suivants.

Page 124 : 1. Εὐνής ἐπιβέτομεν. De cette union naquit, selon la Fable, un fils qui reçut le nom de Télégone, et qui tua son père sans le connaître.

Page 126 : 1. Τέσσαρες. Court de Gébelin, *le Monde primitif* : « Ces quatre nymphes sont les quatre saisons. La première, ou le printemps, étend un tapis admirable ; la seconde, ou l'été, porte des corbelles d'or ; la troisième verse le vin ; la quatrième allume du feu ; et, comme pour nous donner le mot de l'énigme, le poëte nous assure qu'Ulysse demeura une année dans cette île et n'en partit que lorsque les quatre saisons furent révolues. »

Page 130 : 1. Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136-140.

Page 138 : 1. Καὶ πηῦ περ ἔοντι μάλα σχεδόν. Selon les scholiastes, Euryloque avait épousé la sœur d'Ulysse, Climène, dont il est question au XV^e chant.

Page 144 : 1. Ἴδς τότε μὲν, etc. Voy. vers 183-186.

Page 150 : 1. Αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξύ, etc. Dugas-Montbel : « Clréé commande ici à Ulysse de tirer son glaive pour écarter les ombres qui voudraient boire le sang des victimes avant que Tirésias l'ait instruit ; et, dans la suite, le héros parvient en effet à repousser les ombres. Dans Virgile, le premier mouvement d'Énée est aussi de tirer son glaive pour disperser les ombres ; mais sa docte compagne, *docta comes*, l'avertit que ce sont des âmes sans corps et de vaines images. On sent aisément la différence des deux civilisations. »

Page 152 : 1. Αὐτὴ δ' ἀργύρεον, etc. Voy. chant V, vers 230-232.

